



pentagramme

Lectorium Rosicrucianum

«Je dois vraiment m'engager
dans la vie»

Créer de l'espace, élargir le regard

L'Ecole de la Nature et l'Ecole de Dieu

Le «rêve vivant»



HET BEGIN
VAN EEN
STER

Le monde de l'enfant

JUILLET/AOÛT 2007 | NUMÉRO 4



REVUE DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

La revue *pentagramme* paraît six fois par an en néerlandais, allemand, français et anglais. Il ne paraît que quatre fois par an en Brésilien, Bulgare, Espagnol, Finnois, Grèque, Hongrois, Italien, Polonais, Russe, Slovaque, Suédois et Tchèque.

Rédaction

pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven
e-mail: pentagram.lr@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail:
secre.lectoriumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be
- Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5
e-mail: lectoriumrc@igs.net

Il est possible de s'abonner au *pentagramme* à tout moment.

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Baknessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité. Le pentagramme est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin.

Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue *pentagramme* invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.

pentagramme

29ème année no 4 2007

'l'homme ô Asclepios, est une grande merveille'

Hermès est célèbre pour avoir dit: «L'homme, ô Asclepios, est une grande merveille.» Mais pourquoi se demande Pic de la Mirandole? Et il conclut: «Dieu dépose dans l'être humain à sa naissance les semences de toutes les possibilités et de tous les genres de vie. En chacun de ceux qui prennent soin des unes ou des autres, elles germent, grandissent et portent des fruits. Si ce ne sont que des semences végétales, l'homme devient alors semblable à une plante; si ce ne sont que les semences de la sensualité, il devient une brute, une bête. Si l'homme soigne les semences de la raison, il devient un être céleste; s'il soigne celles de l'entendement qui est intelligence et sagesse, il devient un fils de Dieu. Mais si la destinée d'aucun de ces hommes ne lui plaît et qu'il se tourne vers le coeur même de son être, il s'unira à Dieu en esprit, et dans la solitude insondable du Père qui s'élève au-dessus de tout, il surpassera l'ensemble des hommes. Qui n'admirerait ce caméléon que nous sommes?»

Jean Pic de la Mirandole, citation de La Dignité Humaine

sommaire

- L'homme appelé à la grandeur 2
- Fleurisse la vigne! 6
- «Je dois vraiment m'engager dans la vie.» 10
- Créer de l'espace, élargir le regard 11
- Un rêve vivant 14
- Le drapeau de Noverosa 22
- La voix de l'âme et la voix de la nature 24
- Dieu anime tout l'univers 28
- La maison de mon père 30
- Le temps de vivre 34
- L'école de la nature et l'école de Dieu 38

Couverture:

Naissance d'une étoile.

Les enfants des écoles Jan van Rijckenborgh portant des coiffes évocatrices d'idées secrètes, libres, sophistiquées, drôles, sérieuses, un nombre infini de pensées, et plus encore...

l'homme appelé à la grandeur

L'homme est l'appellation générale du genre humain qui peuple la terre. Ce genre comprend des milliards d'individus, et pourtant «tel qu'il est, il est unique». Cette parole vaut pour chacun de nous. Il faut à bon droit considérer que l'être humain est «une grande merveille». On dit aussi de lui qu'il est en mesure de «faire de très grandes choses».

De temps à autre, en effet, il exécute des choses grandioses, surhumaines. Mais l'expression «il est en mesure de» indique qu'il peut aussi ne pas le faire, ou pas encore. Pourtant si on attend cela de lui en particulier, c'est sans doute à juste titre.

Et nous-mêmes savons qu'on l'attend de nous. Combien de fois ne nous demandons-nous pas, quand nous regardons un enfant ou un jeune: que se passera-t-il pour lui, quel être deviendra-t-il? Et, en nous-mêmes, ne cherchons-nous pas quelque chose qu'au fond nous attendons depuis toujours? De toutes façons, nous soupçonnons que l'homme peut être beaucoup plus que ce qu'il paraît.

A ce propos Pymandre explique à Hermès: «Seul de toutes les créatures dans la nature, l'homme est double, à savoir mortel de par le corps et immortel de par l'Homme essentiel.» Nous savons que nous sommes nés dans un corps mortel dans le monde sensoriel où règne la mort. Quant à l'Homme essentiel, immortel, il faut que nous le découvriions en nous. C'est la reconnaissance de la Lumière et de la Vie d'où l'on provient à la naissance, du «Père de toutes choses qui est Lumière et vie». Pymandre ajoute: «Si donc tu sais que tu procèdes de Vie et de Lumière, et que de ces éléments tu es constitué, tu retourneras à la Vie».

Là il y a un problème. L'on se doute de quelque chose, mais l'on ne sait rien. Toujours rien. Il y a pourtant ce savoir en nous, comment le découvrir? On le sait depuis l'enfance. Dans le Nouveau Testament il est dit: «Soyez comme des enfants,» et Hermès conseille aussi d'être un enfant: «Pense donc à l'âme d'un enfant. Quand la séparation entre elle et le Soi n'est pas encore complète, que le corps est encore

petit et n'a pas atteint sa pleine croissance, que l'âme est alors belle à voir! Elle n'est pas encore souillée par les passions du corps et, dans une grande mesure, elle est encore unie à l'Ame du Monde. Cependant lorsque le corps atteint sa pleine croissance et que l'âme est attirée vers le bas par le fardeau du corps, elle se sépare du Soi et tombe dans l'oubli.»

L'AME DU MONDE Avant que l'âme tombe dans l'oubli et, à l'état latent, sommeille en nous secrètement, elle était reliée à l'Ame du Monde. L'Ame du Monde est la vibration supérieure qui englobe le cosmos entier et l'imprègne de Lumière et de vie. Cette vibration, qui rayonne à travers tout émane du Royaume de Dieu. Cet être, cet enfant né dans un corps de nature terrestre et relié au coeur même de la pure Ame originelle, écoute le chant de l'Ame du Monde. Il l'entend parce que sa personnalité n'est pas encore développée. Son moi, sa propre conscience, n'est pas encore formé.

Pendant environ les trois premières années de sa vie, il peut rester en contact avec cette Ame sublime, la porter en lui, l'éprouver. Si l'Ame sublime, en collaboration avec les forces formatrices de l'Ame du Monde, structure le développement ainsi que la pensée et la parole de l'homme physique, sa vie dans son processus évolutif fera un pas de plus et l'âme personnelle tendra à la perfection.

Mais un être humain n'en est pas un s'il n'acquiert pas la conscience de lui-même. Il doit pouvoir s'exprimer dans son environnement. C'est pourquoi il doit savoir s'écarter de la sagesse rayonnée en lui par l'Ame du Monde pour percevoir le monde sensoriel qui l'entourne et pour s'y voir lui-même. A propos





Un temps pour les enfants

de son moi, il peut parler des signes du zodiaque, du karma, du destin, de l'héritage sanguin influant sur sa famille, sur son peuple ou sa race; en effet tout cela joue un rôle. Le moi, dépendant de la sphère de vie qui l'entoure, garde pourtant le pouvoir de se donner une forme:

grâce à son point de départ, à la naissance, il a la capacité de devenir ce qu'il *veut* être.

QU'EST-CE QUI NOUS INSPIRE? A ce sujet, Giovanni Pic de la Mirandole nous encourage en déclarant «qu'en nos coeurs une sainte ambition nous anime afin que, dédaigneux de la médiocrité, nous ayons le désir de la plus haute perfection et fassions tous nos efforts pour l'atteindre. Et nous le pouvons si nous le voulons. Nous pouvons, comme un artiste, donner forme à notre être.» Pic de la Mirandole était un artiste en parole. Un artiste est quelqu'un qui réussit à extérioriser ce qui brûle au fond de lui-même. Un artiste qui, aveugle et sourd à tout ce que lui prescrit l'ordre établi, garde son regard tourné vers sa vie intérieure personnelle et suit la voix qui s'y fait entendre.

A quoi tendons-nous en réalité? Qu'est-ce qui nous inspire? Nous, les occidentaux, n'avons-nous pas perdu l'idée que la vie est une oeuvre d'art? La société occidentale, composée d'hommes libres à la vie confortable, tient solidement ceux-ci sous une

forte emprise. C'est le type de société dont le philosophe Erich Fromm dit qu'elle produit des esclaves en fait de personnalités. Il affirme, dans son important ouvrage *De Angst voor Vrijheid* (La peur de la liberté): «L'homme moderne vit dans l'illusion qu'il sait ce qu'il veut, alors qu'il ne veut que ce qu'il estime devoir vouloir.» C'est la constatation dé-

concertante d'une liberté de parodie. Car les choses dont il pense avoir besoin et le mode de vie qui doit être le sien lui sont imposés de tous les côtés. Juste comme cela se passe chez les enfants. Ceux-ci disposent de plus d'argent que jamais, mais ils pensent devoir absolument se payer les tout derniers gadgets ou ce qui est dicté par la mode.

L'INDIFFÉRENCE C'est là que commencent les problèmes. La conséquence de la personnalité esclave est l'*indifférence*. Les problèmes sociaux qui apparaissent sont le résultat de l'indifférence des êtres humains envers eux-mêmes. Cette indifférence signifie négliger sa propre personne, ne pas se rendre compte de sa propre valeur intérieure. L'art de s'exercer à «être un homme véritable» demande de l'amour pour la merveille que nous sommes en tant que tel. Cela demande du temps, de l'attention, de la persévérance, de la patience, du dévouement. Mais ne serions-nous pas en train de perdre ces traits caractéristiques? L'indifférence envers soi-même signifie aussi la perte de l'idée que l'homme n'est pas seul, qu'en lui vit quel-

que chose qui témoigne continuellement qu'il peut s'élever bien au-dessus de lui-même, la pensée qu'en lui vit un être divin qu'il peut finir par reconnaître et dont il pourrait dire: «je possède en moi mon guide.» N'avait-il pas commencé ainsi, il y a longtemps, dans les premières années de sa vie, intimement relié à l'Ame du Monde.

LUMINEUSES BALISES Voilà pourquoi retentissent ces paroles dans l'Évangile de Matthieu: «Soyez comme des enfants». Redevenons réceptifs comme dans notre enfance et retournons-nous vers le plan où l'on voit et entend ce qui est en nous et où l'on

spirituelle. Après quoi, en grandissant, non seulement il exerce sa pensée à pénétrer jusqu'à ce rayonnement extrêmement subtil de l'Ame du Monde, qui confère la Gnose, mais il garde ces caractéristiques et particularités toute sa vie. Il apprend à concentrer son attention et s'exerce à la persévérance, à la patience, au dévouement. En pratiquant l'art d'«être un homme véritable», il aura plus que jamais besoin de telles facultés.

Le temps approprié est là. Le moment où nous vivons est le bon moment. Nous pouvons trouver la possibilité d'être ce que nous voulons être. Alors que le pouvoir de mystification du monde sensoriel

L'art de s'exercer à «être un homme véritable» demande de l'amour pour la merveille que nous sommes en tant

ressent consciemment le rayonnement de l'Ame du Monde. Rien au monde n'est plus important que l'enfant. Affirmons-le en toute tranquillité. Si un enfant est bien guidé sur la voie où il va devenir un adulte, apparaissent en lui, à des moments particuliers, des signaux lumineux, des balises lumineuses qui peuvent l'éclairer sa vie durant. Les enfants vivent ces moments particuliers, par exemple, dans les Centres de Conférence pour la Jeunesse, comme le Foyer Catharose de Petri en Suisse, ou le Centre de rencontre international de Noverosa, aux Pays-Bas. Le travail entrepris pour la Jeunesse est, pensons-nous, d'une portée inimaginable.

Dès l'âge de six ans, un enfant peut venir à une Conférence pour les jeunes alors que l'«Autre» en lui est encore tout proche. Il est possible que l'écoute de cet «Autre» en lui soit sa première expérience

est à son point culminant, la puissance qui doit nous en délivrer ne serait-elle pas bien plus grande? C'est à présent le temps où l'homme doit trouver en lui Christus, la Force christique en forme d'énergie vibratoire. C'est à cet effet qu'ont été consacrés le Temple de la Jeunesse du Foyer Catharose de Petri et le Temple de Noverosa. Hermès nous enseigne que là, «celui qui écoute doit être en union de conscience avec celui qui parle et le suivre dans ses pensées. Son oreille doit être même plus fine et plus rapide que la voix de celui qui parle.»⁴

Il n'y a rien de plus important qu'un enfant. Il doit mériter toute notre attention car il est plus proche que quiconque du commencement ainsi que du but du développement de l'âme humaine. Ce numéro du Pentagramme attire de nouveau l'attention sur ce sujet ☸

fleurisse la vigne

On s'étonne parfois de la sagesse dont l'enfant fait preuve alors qu'on l'estime trop jeune pour comprendre certaines choses, et de l'intérêt qu'il porte aux valeurs fondamentales qui lui sont transmises au cours de sa scolarité. Chez un enfant, le noyau igné s'exprime spontanément car l'Ame originelle n'est pas encore neutralisée par les mécanismes d'auto-conservation de la personnalité et autres aspects de l'existence.

L'enseignement gnostique révèle que l'homme fait partie d'un microcosme dont le centre est un élément igné, spirituel et divin; il est en somme l'habitant temporaire d'une entité éternelle.

Un être, pour s'incarner, entre en liaison avec un «petit monde», un microcosme. Un nouveau-né n'a encore aucun préjugé, il est ouvert à toutes les influences du milieu environnant. Un jeune enfant a naturellement un sens religieux. Il peut encore penser librement et parler de ce qu'il ressent au plus profond de lui. Certains êtres arrivent au monde avec déjà une maturité acquise au cours des différentes vies antérieures imprimées dans le microcosme. Ils naissent avec la possibilité de se libérer de ce monde s'ils deviennent conscients du monde originel et divin: «Ils sont nés pour faire fleurir la vigne.»

Ils naissent de parents capables de les comprendre et de les aider, en vertu de la loi qui veut que chaque nouvel habitant d'un microcosme se trouve dans les conditions où il peut le mieux progresser. Sur sa voie d'évolution, jalonnée d'expériences, se crée une conscience onirique plus ou moins fugitive, avec l'idée: «Je ne suis pas d'ici. Je ne suis peut-être pas né là où il faut. Je viens d'un pays lointain où je dois retourner.»

C'est ainsi que les enfants sont capables d'écouter pendant des heures des contes qu'ils se représentent facilement, des contes parlant du bien et du mal, de princes qui délivrent une princesse et l'emmènent dans leur pays en traversant des montagnes, pays où ils vivront heureux à jamais. Les enfants fondent souvent sur les contes la certitude que ce pays, où le mal n'existe pas et auquel ils aspirent, est réel. Cette aspiration correspond à la réminiscence du coeur, selon la philosophie

du Lectorium Rosicrucianum. L'enfant grandissant, il découvre le monde et lui vient le désir d'y faire son chemin. Il peut alors se laisser entraîner par l'attraction de la matière comme beaucoup d'adultes, il tombe dans des pièges et finit par oublier sa mission. Il est important, certes, que les enfants reçoivent à l'école une éducation qui leur permette plus tard de trouver leur place dans la société, car ils doivent construire leur existence dans ce monde. Mais il lui faut aussi faire de la place à l'Autre en lui, le noyau de Feu de l'Ame, ce qui ne peut qu'élever sa vibration.

Toute personne saine d'esprit et normalement douée de raison sait ce qui est susceptible d'enfermer et d'abrutir un enfant. A notre époque la gamme des produits électroniques ne cesse de s'étendre, multipliant les occasions de priver l'enfant de son autonomie de pensée jusqu'à sa perte. Parents et éducateurs ont à se préoccuper des conséquences induites chez l'enfant à long terme, car il appartient à son époque et devra utiliser ces média.

Ce qui compte avant tout, c'est de maintenir l'ouverture d'une conscience en développement, c'est d'aider l'enfant, qui nous fait pleinement confiance, à rester réceptif aux suggestions provenant du noyau de l'Ame et de travailler avec elles. Le but de l'existence n'est-il pas, finalement, de devenir un homme-Ame? Dans le Cantique des Cantiques, il y a l'exhortation: «Lève-toi tôt pour voir fleurir la vigne.» Se lever tôt signifie commencer dès l'enfance. il faut, dès le début, attirer l'attention de l'enfant sur l'essentiel: la floraison de la vigne. Le cep de vigne symbolise les forces circulant autour de la moelle épinière et du bulbe rachidien, qui forment la flamme de la conscience. C'est ce qu'en langage ésotérique on appelle «le feu



En toute confiance l'enfant regarde la porte formée

© pentagramme

du serpent»: du noyau spirituel enflammé, l'Âme nouvelle émane comme un fluide. L'Âme nouvelle n'a rien de matériel, c'est un fluide vital d'une tout autre nature et dont la structure est septuple. Notre monde possède deux aspects: une partie matérielle, visible, constituée de notre planète

et une partie immatérielle, invisible, dotée des mêmes caractéristiques et correspondant au domaine où, après la mort physique, le microcosme séjourne pour se préparer à sa prochaine incarnation. Seuls demeurent en lui le noyau divin ainsi que la trace des expériences des précédentes personnalités, jusqu'à ce que,



Triskèle de l'Arbre de Vie, gravure
sur pierre de l'époque celtique,
Newgrange, Irlande © pentagramme

de nouveau, il se relie à un être venant au monde. Ces deux domaines, visibles et invisibles, forment ensemble le monde comme nous le connaissons, c'est-à-dire bipolaire, où tout se manifeste en paires d'opposés: bien et mal, noir et blanc, beau et laid, maladie et santé, vie et mort, tangible et intangible. Il est à noter en outre, le caractère transitoire de toute chose. Ce monde est ainsi souvent qualifié de «dialectique».

Un microcosme voyage d'un bord à l'autre de ce monde. Il parcourt toujours le même cycle passant de la naissance à la croissance, à l'épanouissement, au déclin et à la mort. Ce circuit, il l'a réitéré maintes fois alors que nous, en tant que personnalité, nous ne

le vivons qu'une fois. Nous admettons cette situation sans mal parce que nous ne connaissons rien d'autre, cela fait partie de notre éducation. Mais c'est la vie quotidienne justement, que nous nous évertuons à entretenir, qui est la principale entrave à la libération du noyau de l'Âme.

Et nous risquons fort de ne pas nous en apercevoir avant notre mort; c'est pourquoi nous devons tout faire pour, comme il est dit plus haut, nous «lever tôt». Toute l'expérience enregistrée dans le microcosme doit pouvoir s'exprimer aussi tôt que possible. Que ce qui parle en l'enfant de façon inconsciente, soit maintenant perçu de façon consciente. Ainsi il reconnaît le cycle ininterrompu des réincarnations et

Ce qui compte avant tout, c'est de maintenir l'ouverture d'une conscience en développement

commence à chercher une solution pour en sortir. La quête de la vérité, au-delà des apparences de l'existence, demande que l'homme rallume en lui le système igné. Le mystère de la vie, présent dans le noyau de feu de l'Ame, attend l'instant de se déployer. Lorsqu'en l'homme s'éveille cette conscience, il est capable de se libérer de la roue: naissance-croissance-déclin et mort, car une Ame nouvelle est née en lui.

Si le désir d'une Vie autre grandit, la Lumière paraît qui va éclairer et aider le chercheur. Il dispose de la pure énergie lumineuse provenant d'un champ d'éthers limpides, pour construire de son vivant une nouvelle Ame. L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or soutient un chantier de la Jeunesse dynamique et enthousiaste où tout est fait pour préserver l'ouverture du coeur de l'enfant, pour prévenir son enkystement et sa cristallisation.

Le travail de la jeunesse fait appel à l'intelligence du coeur car, en lui, le mystère de la Vie attend de recevoir espace et nourriture. Le développement de la conscience de soi naturelle fait l'objet d'une grande compréhension. Le moi n'est encouragé ni à se gonfler ni à se refouler. Enfants et adolescents se réunissent régulièrement dans les différents centres et se retrouvent aux Conférences de Jeunesse à Noverosa, le Centre international du Chantier de la Jeunesse. Chez les enfants, la ressouvenance est stimulée par des contes et des récits captivants.

Quant aux plus grands, l'enseignement universel qui est à la base de la philosophie de la Rose-Croix d'Or leur est dispensé lors de conversations. Dans les deux écoles de la Rose-Croix d'Or, à Heiloo et à Hilversum, l'enseignement est donné avec du matériel courant. L'important est de ne pas perdre de vue l'orientation et le rapport de l'homme et de son

microcosme. Sur la première pierre du Temple de Noverosa, il est gravé: «Qui Le cherche tôt, Le trouvera.» Cette référence à la Force christique universelle constitue une heureuse promesse pour tout enfant. C'est afin d'aller au devant d'une telle promesse que le Lectorium Rosicrucianum entretient ce Centre de Conférence, en en faisant une oasis de Lumière et de calme où les enfants se retrouvent dans une atmosphère amicale. Ils viennent de l'Europe entière et parfois de beaucoup plus loin pour jouer, s'instruire et échanger leurs points de vue. Noverosa est un lieu unique au monde.

L'intention du Lectorium Rosicrucianum n'est pas de donner des méthodes d'éducation. Mais c'est un fait qu'il donne à l'enfant un cadre où il peut évoluer en sécurité et de façon autonome. Tout repose sur une coopération avec les parents qui, conscients et joyeux, entretiennent une relation pleine d'amour avec leurs enfants. L'enfant a besoin de protection, et pour ainsi dire d'un refuge où lui et le noyau de son Ame pourront s'épanouir. Dans une atmosphère amicale d'entraide et d'estime mutuelle, nous guidons nos enfants sur le chemin du développement de leur conscience: je suis dans ce monde et j'avance à la découverte de son sens caché.

J. van Rijckenborgh s'est exprimé à ce sujet: «Nous aimons voir fleurir la vigne. Ne laissez pas vos enfants se faire dépouiller de leur humanité véritable par toutes sortes de forces antagonistes. Attention à ce que la base de l'âme reste ouverte, ne soit pas endommagée, ce qui peut, sinon, anéantir une vie. Si vous-mêmes ne vous levez pas de bon matin pour arroser la vigne et la protéger, comment pourrez-vous protéger les jeunes rameaux que sont vos enfants? Vos enfants ont besoin de vous, vous ne pouvez pas leur rendre de meilleur service que de vivre ainsi.» ☸

créer de l'espace, élargir le regard

Celui qui veut jouer un rôle important auprès de l'enfant par rapport à la Lumière devra mettre la recherche au centre de sa vie. Et comme il n'y a pas de réponses claires et toutes faites à des questions du genre: qu'est-ce que la vie, la croissance, le développement? les parents et les éducateurs en trouveront certainement au fur et à mesure du chemin parcouru avec l'enfant, en l'entourant de beaucoup d'attention, d'espoir et d'amour.

Imaginez quelles sont les chances du jeune qui grandit auprès de personnes cherchant vraiment la liberté. Au moment où il fait un pas dans cette direction – un premier pas avant bien d'autres – un changement a lieu et un nouvel élément marque progressive-ment son sang. Cette transformation

intérieure élargit son regard et crée en lui assez d'espace pour qu'il soit vivifié par une force originelle. La pression qui le pousse à réussir, par exemple, ne diminuera pas d'elle-même, mais le stress sera moindre du fait qu'il saura faire descendre la pression de façon naturelle. Et la crainte de l'échec dans ce monde, au travail ou en famille, disparaîtra. Cette vivification, que nous attribuons à ce que nous appelons «la rose du coeur», demande de faire un nouveau pas. Nous pouvons considérer que ce nouveau pas marque l'entrée dans la phase de la liaison: peu à peu le comportement s'harmonise avec ce qui se fait entendre au plus profond de l'être intérieur.

LE REGARD Si ce comportement a lieu effectivement, la parole acquiert une nouvelle force d'expression. C'est ce qu'entendait Catharose de Petri par la Parole vivante. Pour beaucoup de jeunes, quelques mots simples sont plus significatifs que les grandes théories. Nous pouvons véritablement leur rendre proches les valeurs de la vie intérieure, mais ils ne les prendront en compte que si nous-mêmes vivons de ces valeurs. Soyons attentifs au fait que de longues discussions sur des réalités qui ne se manifestent pas en nous-mêmes n'ont aucun effet sur les jeunes, ils garderont alors leur distance.

Un regard dirigé vers l'intérieur nous montre que chaque enfant, chaque jeune cherche, et que nous pouvons stimuler cette attitude en étant authentiques, en étant abordables et même en ne cachant pas notre propre vulnérabilité. Cela ouvre immédiatement toutes les possibilités.

Un regard dirigé vers l'extérieur est catégorique, il restreint précisément toutes les possibilités de l'enfant, alors que nous devrions nous concentrer sur elles et

Une maison immense – L'Univers





NGEUNWICHER IS
RYEINNACHTGEBE
ENALISALSTURGFAC
DEJIMWELTRAUMWI
TEHORICHDASMEER
IK! DIEBRANDUNGGE
K. ENFETTENITON IDEAL
S. HWEK TKRFR
MWEITHIN





non sur ses limites. Un regard trop extérieur donne de l'enfant une vue compartimentée et l'enferme dans des cases toutes étiquetées et très limitées. Une attitude ouverte et attentive des parents évitera de contraindre l'enfant dans le seul but de lui faire suivre le même chemin religieux ou social qu'eux.

«IL SUFFIT DE QUELQUES JOURS» Donnez libre cours au développement des enfants, goûtez la joie d'un échange libre et vivant avec leurs pensées, avec leur pure intuition. Ne leur bourrez pas le crâne de théories, laissez-les découvrir par eux-mêmes la beauté de la vie avec toutes ses opportunités et difficultés. Restez à côté d'eux, offrez leur votre soutien et votre conseil, si c'est nécessaire et s'ils le demandent. Ainsi vont-ils développer leur propre force et s'ouvriront-ils jusqu'à accepter de l'aide. C'est uniquement de cette façon que le chemin se montre à eux, et qu'ils découvrent par eux-mêmes tout ce qu'il offre de réalisable dans la vie. Ils comprennent alors la parole d'Hermès: «L'homme, ô Asclepios, est une grande merveille!» Ne sous-estimons pas la tâche des parents et des éducateurs en cette période du Verseau. Car maintenant nous voyons précisément à quel point l'orientation de leur vie intérieure, leur engagement et comportement sont directement influencés par le niveau et la qualité des parents.

Entre les influences que reçoivent les enfants à l'extérieur, et la force, le dévouement et l'engagement des parents il y a un contraste énorme. «Le monde fait effraction dans la vie des enfants avec une grande violence,» pourrait-on dire. On y use et abuse de tous leurs sens, et si ce n'est pas encore assez, les petits appareils qui facilitent soi-disant la vie en rajoutent avec leur rayonnement électromagnétique.

Voilà pourquoi le choix est si important. Un choix évident fait par un des éducateurs ou un des parents, ou les deux, de se diriger vers une transformation de la vie par les forces supérieures de l'âme, par les valeurs profondes de la Gnose, un choix permettant de se détacher de quelque situation matérielle ou psychologique peut tout changer pour un enfant. Il suffit de quelques jours pour que ces influences salutaires se manifestent Car le comportement des parents et moniteurs constitue un contrepois.

Par une liaison directe avec la Gnose un tel comportement permet de garder une porte, une voie ouverte pour les jeunes. Et les forces que suscitent cette liaison, des forces universelles qui procurent paix et clarté, deviennent le facteur constructif de leur vie ☉

Je dois vraiment m'engager

Les enfants qui grandissent auprès de parents qui sont des élèves du Lectorium Rosicrucianum vont à des réunions et assistent à des Conférences de Jeunesse. Ceux qui ont entre douze et dix-sept ans commencent à répondre cette année à la question: Que représente pour vous le Travail de la Jeunesse? «Quand on était tout jeune, on écoutait les histoires racontées au Temple, parfois passionnantes, parfois drôles mais toujours si belles. Et on savait de façon certaine qu'elles étaient vraies, on se reconnaissait parfaitement dans ces histoires d'enfants qui partaient en quête d'un trésor. Vous ne vous demandiez pas encore à quoi ressemblerait exactement ce bouton de rose dans le coeur et comment il y était venu, mais bientôt on finissait par poser la question du pourquoi et du comment; et on commençait à découvrir ce qu'était la vie dans ce monde. Quelques années après, vous saviez ce que vous savez à présent: qu'il y a encore beaucoup de choses à découvrir, et que vous avez peut-être de moins en moins de temps pour faire ce voyage de la découverte. Car la vie exige toujours plus de vous et le monde réclame toute votre attention.»

«Il s'agit de ne pas oublier que vous savez quel est le point crucial autour duquel tourne la vie. Car avant même de vous en rendre compte, vous êtes piégé par

l'existence au quotidien. A vrai dire vous êtes bien conscient qu'en réalité il vous faut tailler toute la journée, que vos pensées, vos préjugés sur les autres et vous-même ne sont que des branches et des feuillages en trop qui font obstacle sur le chemin et empêche de progresser. L'École Spirituelle vous montre consciemment tous ces rameaux et cette verdure superflus, donc on se met à les couper.»

«A Noverosa, au Centre de Conférence des Pays-Bas pour la Jeunesse, il y a comme quelque chose de particulier dans l'air, quelque chose qu'on pourrait appeler une sorte de paix. Vous pouvez, là, au propre et au figuré, vous détendre, vous épanouir chaque fois, et c'est très ennuyeux que cela passe si vite et d'avoir à se raccrocher ensuite à la vie ordinaire.»

«Quand je suis à Noverosa, plus rien n'existe que Noverosa. Rien n'a plus pour moi d'importance. L'école n'existe plus, et c'est même comme si le globe terrestre lui-même avait disparu. Plus d'ennuis. Le passé et l'avenir perdent tout intérêt. Je vis maintenant; et je dois vraiment m'engager dans cette vie.»

«Naturellement, on vient pour rencontrer ses amis, pour l'atmosphère détendue, et aussi pour rigoler. Et on peut parler de tout entre nous. Ici, on n'a pas besoin préciser ce qui est vrai ou ce qui est bidon.» «On choisit même pour venir ici! On a les mêmes pensées, le même but. On sent qu'on est tous unis.» ☺

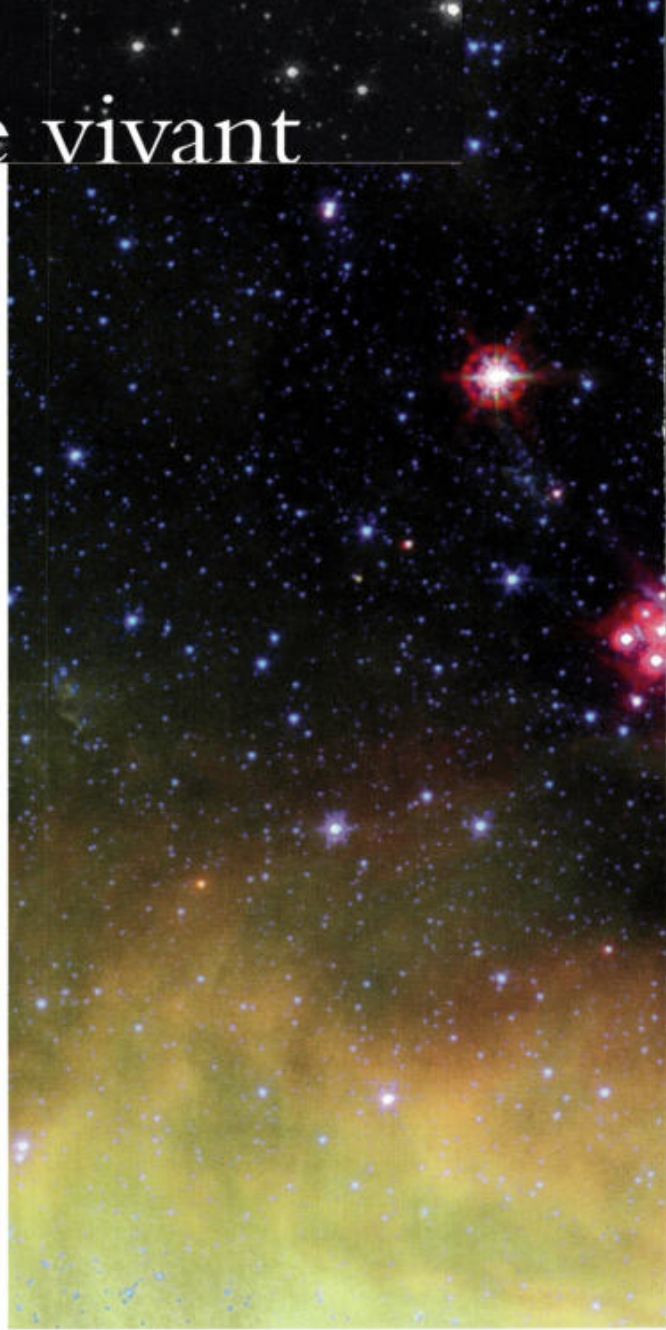


un rêve vivant

En chacun de nous vit un rêve. Les rêves sont des illusions dit-on, et c'est vrai en général des rêves de la nuit, mais il y a des rêves – souvent à l'arrière-plan de la vie – qui n'en sont pas. Un rêve donne parfois à la vie une couleur inexprimable, une couleur exerçant une sorte d'action lénifiante et produisant une musique et un rythme presque inaudibles.

De tels rêves ont gardé l'innocence de l'enfance, ils restent comme des souvenirs de moments heureux qui ne reviendront plus – on pourrait dire qu'ils ont été emportés par le temps. Le temps est un fleuve torrentueux qui entraîne tout sur son passage. Tous les jours vous êtes emportés de force par des banalités et des événements qui vous prennent tout votre temps, il ne vous reste pas un moment pour vous arrêter, vous en libérer un peu et revenir à vous. Pourtant, comme perdu dans un nuage, vous rêvez subtilement derrière les coulisses de l'existence. Il ne s'agit pas d'un songe touchant votre avenir, le rêve d'avoir une maison, ou telle ou telle voiture, ou tel ou

tel partenaire. Cela ne ferait que perturber votre songe, beaucoup plus profond, chaleureux, intime. Ce songe à trait à quelque chose de parfaitement innocent, il n'est pas du tout chargé de ces préoccupations, en réalité vous ne pouvez le définir. Ce songe, cet espoir profond et caché, est indépendant du temps. Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, la cause de ce rêve c'est tout ce qui nous arrive dans le temps, ce qui nous habite, ce que nous rencontrons en passant, une couleur, une idée, la vie. Si nous n'éprouvons plus ce rêve, il ne nous reste que le temps, l'écoulement inexorable du torrent qui emporte tout avec lui, indifférent à ce qui n'est pas ordinaire. Le temps passe, nivelle et devient





Six milliards d'hommes. Six milliards de rêveurs © NASA

bientôt le «temps passé». Ainsi depuis des siècles on représente le temps par un homme armé d'une faux, il n'est pas la mort mais le moissonneur de ce qui mûrit dans le temps; et aussi par le sablier que l'on retourne inlassablement, avec le sable qui s'écoule chaque fois, inlassablement, répétitions perpétuelles et sempiternels allers et retours. On pourrait dire que le temps fuit toujours, à une distance toujours plus grande. Est-ce supportable? Cette recherche d'un peu d'espace et de bonheur pour que le temps féroce et indifférent fasse bientôt tout disparaître? Mais cela n'aurait-il pas quelque chose à voir avec ce songe surprenant, apparemment non terrestre, avec ce désir nostalgique

et indéfinissable qui habite le coeur de chacun? Cela ne se rapporterait-il pas au fait qu'aucune personne ne se sent vraiment chez elle dans le temps? Que le «moi» originel et véritable est hors du temps, qu'il est bien supérieur à une réalité pour ainsi dire mécanique qui grandit, évolue et finalement vieillit et disparaît?

S'AFFRANCHIR DU RELATIF Mais qui est cet «Autre», cet être «vrai» qui, nous le savons peut-être inconsciemment et comme en rêve, habite en nous? A chaque seconde, à chaque heure, le torrent du temps est pénétré par le rayonnement de l'intemporel, de



l'éternité qui est force, esprit et lumière! Cette lumière de l'éternité nous touche à l'endroit de toutes les grandes rencontres: dans le coeur. C'est le point crucial où l'éternité déverse ses dons dans le torrent du temps. Et si quelqu'un en devient conscient – parce qu'il est lui-même le lieu d'une telle rencontre – alors il est soudain «illuminé», sa conscience devient plus claire, il perçoit, comme par un oeil intérieur, d'immenses perspectives. Il voit, pourrait-on dire, au-delà et au-dessus des limites bornées du monde matériel. Alors il se rend compte que la gloire de l'éternité touche le coeur de toutes choses, que cette rencontre avec l'éternité a lieu en tout et en tous. Il n'y a rien qui n'en soit pas touché ou qui reste en dehors. Tout ce qui est vivant est en relation directe avec l'éternité. Si tout, extérieurement, est relatif et dépendant, intérieurement, tout, à propos de l'éternité, se pose une unique et grande question et c'est l'éternité qui répond!

L'homme vraiment touché cherche à se libérer du relatif. Sa relation sera d'une autre nature, suivra un autre modèle. Au centre de son engagement sera Christ, le coeur qui rayonne l'amour de Dieu. L'être humain reconnaît ce centre en lui-même et non en

dehors où règne le relatif. Et cette reconnaissance n'est pas liée au temps, elle peut avoir lieu à chaque instant, à chaque étape de la vie.

Voilà notre point de départ d'une exploration des différentes phases de l'existence de l'être humain. Nous voulons faire cela pour repérer en nous-mêmes nos aspects cachés. Car c'est là que nous entrons en contact avec les grandioses possibilités spirituelles que l'éternité offre au coeur, c'est-à-dire la rose qui fleurit au coeur de la croix, là où le temps et l'éternité se rencontrent, se croisent, et où la rose devient consciente.

Nous affirmons que tout cela ne se passe pas dans l'agitation du monde relatif, mais dans le calme, le silence et la paix d'un coeur illuminé, en harmonie avec l'énergie à laquelle il s'ouvre. En même temps nous comprenons que chaque étape de ce chemin dévoile des perspectives et opportunités particulières, et envoie des forces spirituelles en vue de travailler à notre évolution intérieure personnelle et à celle de nos semblables: donc à chacun de nous dès qu'il se montre réceptif au rayonnement de l'éternité. Chaque étape est adaptée à la poursuite de ce but.

Les jeunes gens – élèves débutants – apprennent



comment l'éternité trace une ligne dans le temps et, spontanément, ils s'y adaptent avec résolution. Comment font-ils? J. van Rijckenborgh répond: «En prenant connaissance des lois qui gouvernent l'immense création de Dieu! La connaissance de la façon dont tout croît, y compris l'enfant. La connaissance des liens de l'enfant avec les mondes supérieurs, mais aussi la connaissance de l'humanité entière, et celle de soi-même. L'éducation et l'auto-éducation vont la main dans la main. Le point de départ: l'éducation des enfants par les parents [...] et par les établissements d'enseignement se fera dans des conditions tracées dans les grandes lignes. Et certainement pas en les contraignant à l'obéissance par exemple, mais en les guidant de l'intérieur, par notre propre exemple intérieur et extérieur.»

Si l'on ignore les lois sous-jacentes à l'existence ou que l'on en ignore le plan, alors il est normal que les forces spirituelles latentes et cachées de l'enfant soient détournées et freinées, et que l'épanouissement de son être intérieur en soit gravement endommagé.

Quiconque veut être un véritable éducateur devra commencer nécessairement par envisager un exa-

Mais qui est cet “Autre”, cet être “vrai” qui, nous le savons peut-être inconsciemment et comme en rêve, habite en nous?

men et un changement de sa vie. Ensuite il pourra éduquer l'enfant et l'aider à développer la force intérieure avec laquelle se maintenir dans le monde très confus qui est en lui et hors de lui.

LA CROISSANCE INTÉRIEURE Durant la première période, de la naissance à sept ans environ, disons que l'enfant n'est encore que très peu conscient du monde matériel qui l'entoure. Il est alors important de ne pas le contraindre à être ce que l'on voudrait qu'il soit selon un certain modèle. La compréhension sans contrainte que les parents doivent avoir des grandes possibilités de la relation entre le microcosme -- l'aspect humain éternel -- et la toute jeune personnalité est fondamentale, de même qu'il est fondamental de la préserver. Voilà la tâche cruciale des éducateurs. La préserver sous-entend: conserver pure l'atmosphère où l'enfant grandit, pure et exempte des influences et emprises négatives sur son système en évolution. Dans ce sens, faisons remarquer que les rapports sociaux ne sont pas favorables à ce moment là. En effet, dans cette phase, le développement de l'enfant, déterminé par les forces formatrices de la lune, est fondé pour une grande part sur l'«imitation», ce

qui explique l'extrême importance de l'attitude des parents. D'un autre côté, l'amitié qu'ils montrent pour les uns et les autres compte beaucoup, elle donne un exemple aussi bien extérieur qu'intérieur. Mais ce qui est décisif, c'est leur attitude, leur orientation, et le centre de gravité de leur vie. Entretiennent-ils en eux une relation avec le «mystérieux», le «caché», sont-ils axés sur l'éternel en eux, sur le champ de vie originel, sur l'accomplissement d'eux-mêmes dans ce sens? Maintiennent-ils le «rêve» vivant? Si en eux est éveillé cet organe intérieur qu'est l'âme qui voit le plan, et si celle-ci détermine vraiment le cours de leur vie, la première phase du développement de leur enfant est dans une grande mesure garantie. Les qualités d'âme ne sont pas libératrices en elles-mêmes, mais si elles sont associées à une conscience supérieure, à l'entendement supérieur – ce que nous appelons le rêve – il

est certain qu'apparaîtront les premiers principes du pouvoir créateur. Le jeune enfant porte tout en lui: la promesse, le royaume éternel, la joie et la gloire de la création divine, tout cela encore intimement caché.

LA DEUXIÈME PHASE, LA CROISSANCE La naissance est un véritable prodige, et avec elle survient l'éternité. Dans les premières années se montre ce que nous pourrions comprendre par la notion de «Père». Le Père, le créateur, la source d'où tout provient, qui porte et nourrit tout. Dans la première période, celle de la nouvelle vie, celle du nouveau-né, il est important que les éducateurs reconnaissent cette réalité, car alors le développement qui cherche à se manifester dans l'enfant peut en être fortement soutenu et favorisé. Quelle grande erreur et profonde ignorance de ne pas vivre en fonction de toutes ces considérations! De la septième à la quatorzième année l'accent porte sur le développement du corps éthérique. Au cours des premières années il s'agissait surtout de la croissance physique, et de la fixation génétique du plan, de l'idée, des lignes d'évolution de l'homme à venir. L'enfant est alors à peu près inconscient de lui-même. Mais dans cette deuxième phase, le sang est dynamisé en vertu de la liaison entre la matière et les éthers, ce qui fait évoluer les poumons et le coeur, organes par lesquels agit le sang ainsi que le système nerveux sympathique – le système indépendant de la volonté. Ici c'est surtout le sang qu'il faut conserver pur. Le sang est le porteur de tous les aspects de l'âme; oui, l'âme, où l'aspect du Père sommeille, pourrait-on dire, est alors stimulée et va se dessiner.

Une remarque sur l'aspect du «Père» et ensuite sur la phase du «Fils», doit être faite ici. On ne doit pas considérer ces expressions comme représentant des pouvoirs individuels. Il s'agit de forces formatrices dont le caractère est d'essence non terrestre évidemment. Ce sont ces forces qui font de nous, dans cette vie et sur cette terre, des exilés dont il ne faut pas nier l'origine céleste et sublime. Le développement de l'enfant exige cela aussi. Il est frappant que, juste à ce moment, il s'intéresse à ces histoires pleines d'âme où paraissent chevaliers et princesses, et dont les héros se surpassent en vue d'agir pour le bien. Il s'agit du commencement de la croissance de l'âme, ne serait-elle encore qu'un principe. C'est aussi la

Presque Tout. Loup



phase du «Fils»: les premiers éléments de la vérité et du don de soi apparaissent en tant qu'aspects formels, que conditions premières de l'âme nouvelle en voie d'évolution. Comme on l'a déjà dit, l'enfant ne travaille pas encore consciemment sur lui-même, mais il enregistre tout ce qui lui est donné extérieurement. Nous soulignons encore une fois l'importance particulière des exemples qui lui sont présentés, autrement dit, l'orientation et le comportement des parents et instructeurs.

LE RAYON D'ACTION S'ÉLARGIT A partir de quatorze ans – ce qui peut varier d'un enfant à l'autre – il éprouve toujours plus fortement le besoin de faire quelque chose par lui-même. La partie du système nerveux susceptible d'être dirigée par la volonté se développe. L'enfant est fortement poussé à agir et c'est à ce moment qu'il se libère de l'influence des parents.

affronter les irrésistibles assauts du monde commercial, la frénésie et la violence généralisées, la musique harcelante et les idées-forces trompeuses sans parler de tout ce qu'il y a derrière. Et comme il n'a encore ni calme ni équilibre mais l'incoercible désir de vivre, il virevolte de-ci de-là comme un danseur sur patins à roulettes.

C'est pourquoi l'Ecole de la Rose-Croix d'Or offre à ses jeunes membres un champ de vie protégé, un chantier de la Jeunesse aux aspects divers. Dans un environnement équilibré et rayonnant, les jeunes peuvent y passer des moments susceptibles de compter beaucoup pour leur développement. Là ils rencontrent des personnes qui s'efforcent de vivre en accord avec ce qu'elles reconnaissent comme le véritable chemin du développement intérieur. En même temps elles savent et comprennent tout ce que les jeunes vivent et traversent parce qu'elles l'ont vécu elles-mêmes.

Protéger l'enfant signifie conserver pur l'atmosphère où il grandit... dans la vie quotidienne ce n'est pas si facile

Maintenant ceux-ci peuvent jouer un rôle extrêmement déterminant en qualité d'amis, tout en gardant l'œil sur le milieu familial. Chez le jeune qui grandit en bonne santé on voit souvent qu'il est poussé par le besoin étonnant d'acquérir des connaissances, d'apprendre et de lire. Si tout va bien ce désir correspond à l'impulsion vitale qui l'incite à connaître beaucoup de choses et leurs rapports mutuels.

Mais tout va-t-il toujours bien? A ce moment il semble souvent que tout a l'air d'aller plutôt de travers. Le jeune veut agir à l'aide de forces qu'il n'a pas encore développées, et il progresse en faisant des expérimentations. Il n'a pas d'autre moyen. Le pouvoir de compréhension, le corps mental, n'est pas encore assez mûr, il bouscule et embrouille l'enfant. Quant à ce dernier, il fait les plus beaux rêves, et ses perspectives d'avenir sont extrêmement nettes! La maîtrise de soi, la volonté et l'intuition sont sans doute des facultés potentiellement présentes en lui, mais en général il ne les dirige ni ne les contrôle, elles sont encore explosives et impulsives. Il a vraiment besoin d'avoir auprès de lui des parents, des amis, des aides. Car à ce moment il lui faut

Pour J. van Rijckenborgh l'art et l'expression comme la danse et le théâtre peuvent être vraiment positifs. Dans cette optique, les moniteurs ont là l'occasion de canaliser les forces déviantes qui combattent intérieurement chez les jeunes gens et les jettent dans la confusion; ainsi que l'occasion de surmonter leurs complexes en sorte que dans l'avenir ils ne pèseront plus sur eux.

Et naturellement ces jeunes s'intéressent au sexe opposé. C'est un des sujets les plus importants dont vous aurez à vous occuper. Ne nous limitons pas à parler de l'activité des hormones. Les enseignements cachés considèrent que cette attirance pour le sexe opposé est universelle et ils lui donnent une autre portée. L'enfant ressent, généralement de façon inconsciente, que le savoir réel ne vient pas d'un seul côté.

C'est seulement la collaboration des activités inverses des deux sexes qui suscite une force dynamique – et ce n'est qu'ainsi que nous réalisons le domaine du véritable savoir: la vie dans sa complète cohérence. La croissance ultérieure est caractérisée par l'interaction entre savoir, connaissance et la propension à

faire quelque chose de votre vie. Au sens positif, nous voyons que cela s'exprime chez les jeunes par une recherche personnelle, la quête d'une plus grande perception de l'environnement, de la société et des pulsions vitales; les jeunes prennent leur indépendance et se mettent à penser de façon autonome. Mais demeure la question: quel est l'essentiel? Quel est le fondement de la vie? Pour les jeunes gens c'est l'intérêt tenace qu'ils portent à leur «moi». Mais ils peuvent aussi s'en départir, accorder en priorité leur attention à leur âme et lui donner la nourriture qu'elle réclame. Et ils vont sans doute alors éprouver que les forces pures sont depuis toujours restées actives en eux!

LA PÉRIODE DU SOLEIL La période suivante se passe entre vingt-et-un et vingt-huit ans. C'est sans doute la phase la plus décisive: la formation du véhicule mental. Il est évident que les jeunes sont à présent indépendants et que les éducateurs ont joué leur rôle. Mais, considérant ce qui précède, on peut dire que ces jeunes ne sont pas encore mûrs. Il s'agit surtout de savoir si la conscience de l'âme va pouvoir commencer à s'épanouir, ou bien si le pouvoir mental et l'intelligence vont évoluer selon les lignes de la société ordinaire. L'enseignement universel nous apprend que cette phase est fortement déterminée par l'aspect planétaire du Soleil. A cette période les jeunes adultes sont particulièrement travaillés par les forces solaires, par le Soleil spirituel.

Et maintenant qu'ils disposent de leurs propres véhicules, le moment arrive où ils devront prendre la décision, soit de se laisser inspirer par les forces supérieures de l'âme et de travailler avec ces forces qui veulent les relier à leur origine spirituelle, la sphère solaire – soit de se consacrer totalement aux formes sociales terrestres, qui dans ce cas détermineront la plus grande partie de leur conscience. On pourrait y voir, sur une petite échelle, la répétition de ce que l'on nomme la chute du paradis, un événement symbolique. Dans chacune de ses vies, l'homme doit choisir. C'est seulement après que ce choix est fait et que le quatrième véhicule a la possibilité d'agir, que l'on peut dire que la personnalité quadruple est complète et commence une vie terrestre consciente. Si la balance penche vers une vie orientée sur la croissance intérieure, toutes les phases suivantes s'avèreront autant de pas en directions



de la Réalisation. Après les différentes étapes dont nous venons de parler, suit la cinquième phase, celle du développement de la conscience de l'âme. Quand les jeunes ont fait le choix positif, a lieu la liaison consciente avec les vibrations du champ universel de l'Esprit, le domaine vital et originel de l'âme. Malgré tous les soucis de la vie en société, se dessine en eux peu à peu, dans la sérénité intérieure, le profil de l'Ame-Esprit vivante. A partir de là, les jeunes gens ont la capacité de progresser jusqu'à la septième phase, la phase de l'Esprit.

Toutes ces phases se présentent donc devant nos yeux telles qu'elles sont déterminées si elles proviennent des vraies impulsions christiques. L'Ecole Spirituelle est d'une aide extrême sur ce chemin. Dans la première période elle protège les jeunes, les entoure et les pourvoit des nourritures spirituelles nécessaires. Dans la phase cruciale, entre vingt et trente ans, au moment du choix, elle éclaire leur conscience par toutes les explications qu'elle donne ainsi que par les allocutions et rituels inspirés qui ont lieu dans les Centres de Conférences. Et dans les périodes suivantes jusqu'à quarante-neuf ans, elle soutient la progression de l'être intérieur et de l'âme originelle.



Concentration et Joie. Enfants jouant à la Conférence de la Jeunesse à Noverosa. -- © pentagram

LA DEUXIÈME MOITIÉ DE LA VIE Les phases suivantes de sept ans chacune sont une répétition des sept premières, mais en sens inverse. Les premières ont trait, évidemment, à une croissance en relation avec l'extérieur, tandis que les dernières concernent la croissance intérieure. Dans l'Égypte antique, l'on pensait que le coeur, à côté de son action motrice, était le centre de la formation des pensées, que jusqu'à cinquante ans il prenait de la force et du volume, et qu'ensuite il se recroquevillait.

En fait on voit comment l'être humain, dans sa vie sociale, connaît un sommet entre cinquante et soixante ans – dans l'idéal – et qu'ensuite il s'en retire progressivement. S'il a développé une vie intérieure, arrive un moment où, par toutes ses réflexions et les services qu'il a rendus, il a accumulé une grande sagesse, aidé en cela par les forces de la lumière qui ont pénétré sa vie intime grâce au désir conscient qu'il en a toujours eu. Certitude, bienveillance et compréhension forment une base sereine pour des sentiments d'amitié et de bienveillance envers tous, et pour un bonheur relatif provenant d'une vie véritablement accomplie. L'amertume d'avoir manqué de chance, les injustices passées, le souci et la peur de mourir accompagnent

Les dernières années de ceux qui n'y sont pas parvenus. Nous offrons à nos enfants l'opportunité de grandir de la bonne manière quand nous pouvons les relier aux impulsions de la lumière du champ de vie originel qui nous entoure et nous pénètre.

Alors le développement de l'enfant que nous venons d'esquisser suivra son cours selon une lumineuse transmutation alchimique. Tout ne dépend pas de nous. Chaque enfant a son propre chemin, son propre rêve, son propre mystère de la lumière.

Il faut conserver en nous vivante une vision de la vie juste, positive, nimbée de lumière, et offrir à l'enfant le cadre où il apprendra ce qui concerne les forces, les expériences et les connaissances. Il n'a pas besoin de faire pour la nième fois un nouveau tour sur la roue de la naissance et de la mort. Il a toutes les possibilités de ressusciter au sein d'un nouvel environnement mental et spirituel.

Il est juste que «quelque chose de nouveau surgisse de l'ancien»; et un enfant qui bénéficie de telles conditions de vie grandira en sorte d'être une bénédiction pour son milieu. Il se tiendra dans la tradition vivante de la Rose-Croix universelle, ce qui est l'unique but de sa vie ☸

le drapeau de Noverosa

Depuis longtemps, le drapeau de la Jeunesse orné de ce symbole flotte au vent, portant son histoire autour du monde dans tous les Centres de Conférences du Lectorium Rosicrucianum qui oeuvrent pour la Jeunesse.



Que signifie ce symbole? Nous voyons une Rose rouge au milieu d'une Etoile d'or dans un Coeur blanc, le tout sur un champ bleu d'azur. C'est le symbole de la grande chance qu'offre notre temps: la possibilité de s'engager dans le chemin de la véritable évolution de l'être humain. La blancheur du coeur indique la pureté. Si le coeur est dominé par de vives agitations émotionnelles et passionnelles, il n'y a plus en lui de place pour la lumière de l'Esprit, il ne peut pas entendre son doux murmure. Le coeur humain est un organe extraordinaire. Ce n'est pas seulement le moteur de la vie, tout ce qui a trait à l'existence quotidienne y résonne, il est donc bien le lieu où abondent sentiments, désirs, émotions.

Mais le coeur est aussi l'endroit où l'étincelle d'Esprit relie l'homme à son microcosme, l'endroit où l'âme attend de s'éveiller pour renaître -- comme la princesse des contes de fée. Cette âme est amour et ne reconnaît que l'amour.

Quand le coeur est touché par le rayonnement d'amour et de lumière de la Gnose et que la personnalité s'oriente sur lui, alors elle comprend ce que cet amour recherche, ce qu'il veut lui apprendre, et son coeur se purifie peu à peu et acquiert la couleur blanche.

Dans la Rose-Croix d'Or nous considérons que la Rose est le symbole de la revivification du microcosme, le petit monde que nous sommes chacun. Sur le drapeau elle est rouge, bien qu'elle soit souvent représentée de couleur dorée. Rouge, elle nous montre les pas à faire au cours de la formation de l'Homme véritable; elle est l'image de l'âme nouvelle qui occupe de plus en plus de place dans le coeur. Et à

mesure que grandit la force de cette âme nouvelle, la personnalité se consacre toujours plus au service du monde et de l'humanité. Au cours d'une telle évolution, le moi finit par passer totalement à l'arrière-plan. Le rouge est aussi la couleur du sang. A mesure que nous progressons sur le chemin, le microcosme s'entoure d'un éclat d'or et révèle l'Homme-Esprit immortel.

LE MANTEAU D'OR DES NOCES Voici le sens que nous donnons à l'Etoile d'or. En nous tenant debout, bras et jambes écartés, nous formons une étoile à cinq branches. L'Etoile est d'or si l'on a tissé le manteau d'or des Noces alchimiques, c'est-à-dire la marque d'une âme en plein épanouissement spirituel. Une telle personne rayonne comme une étoile et



*Tu flottes au vent, drapeau de Noverosa
Montrant au monde ton symbole:
Le coeur ouvert, la sainte Rose,
L'Etoile d'or, c'est notre Ecole!
Voici le vent qui fait flotter notre bannière,
Portant au loin son Message de Paix,
Que nos oreilles entendent la voix de ce Mystère,
Voix de silence, voix de Liberté*

touche les coeurs ouverts des chercheurs de vérité. Elle est capable de montrer le chemin à ses frères humains.

Le Coeur pur et blanc, la Rose rouge et l'Etoile d'or sont étroitement liés sur un fond d'azur représentant la vie nouvelle. Cette couleur bleue est celle du temps à venir où un tel développement est possible. Ce drapeau flotte toujours là où se trouvent des jeunes qui ont l'intention d'accomplir le chemin.

Le vent emporte avec lui le message aux quatre coins de la terre. Cette image qui symbolise le Chantier international de la Jeunesse a été récemment enregistrée, elle est donc protégée mondialement en tant que symbole du Travail pour la Jeunesse de la Fondation Internationale Religieuse du Lectorium Rosicrucianum ☸

*Flottant, flottant, drapeau de Noverosa
Va saluer l'humanité!
Et ton symbole -- empli de Joie -
Proclamera la Vérité.
Et nous voulons, Jeunesse de Noverosa,
Avec tous ceux qui vont suivre tes pas,
Partager le Trésor de cette Vie nouvelle
Formant, dès lors, un cercle fraternel!*

l'âme et les forces de la nature

S'il y a une chose dont le monde a besoin au début de l'ère nouvelle, c'est bien d'hommes et de femmes témoignant d'une véritable vie spirituelle, autrement dit d'une vie animée par l'esprit, attitude qui se manifeste parfois d'une manière subtile dans la façon de résoudre les problèmes ou de parler et d'agir.



Isis, sculpture copte, IV^e siècle de notre ère

Si l'on demande à quelqu'un comment il entrevoit l'avenir de l'humanité et de la planète, souvent sa réponse est qu'elles se précipitent vers leur total anéantissement. Ce sentiment est clairement présent, surtout dans les pays industrialisés, et si beaucoup se révoltent contre ce qui paraît inéluctable, beaucoup l'admettent et s'y résignent.

Pourtant il y a aussi des gens qui, de toutes les manières possibles, cherchent à changer. On parle de réharmonisation des courants énergétiques de la terre», de «chaînes de prière», d'«extension de la conscience», de l'importance du «savoir ésotérique».

A leur avis, si la pensée se transforme, si le champ mental de la planète se modifie, les idées changeront et l'humanité accédera à de nouveaux modes de vie. Il est de plus en plus évident que nous sommes à un tournant de notre évolution, à un point où nous devons faire des choix conscients; un point dans le cycle du monde où l'on voit se profiler intérieurement l'Homme Vrai. A cette lumière il est en effet possible de suivre une nouvelle voie de développement en prenant le tournant sur une spirale vibratoire supérieure. Du même coup s'ouvre un chemin qui nous fait passer sur un plan ne comportant aucune culture particulière, un chemin de non-culture pourrait-on dire, celui d'un retour vers une situation où tout devrait recommencer à nouveau.



LES DEUX CHEMINS a cette croisée des chemins, à ce virage, nous avons part à une lutte séculaire, ce que les anciens nommaient «la lutte de la Lumière contre les ténèbres» et ce que nous appellerons: «l'endroit où il faut choisir entre le chemin de l'âme et le chemin des éons, le chemin des forces de la nature.» Le premier, le chemin de l'âme, confère une énergie qui est un immense soutien, une force spirituelle entraînant nous reliant au monde de l'Esprit. Beaucoup y ont accès. Ce chemin offre d'innombrables possibilités et perspectives.

Il s'agit de la recréation d'un être humain pouvant, à juste titre, parler de justice, de fraternité et de liberté. Le deuxième chemin rassemble et regroupe toutes les forces, visions et idées du domaine de l'espace-temps.

Il retient la plus grande partie des humains dans l'évolution naturelle en les poussant à orienter uniquement sur eux-mêmes leurs désirs, leur attention et leur force vitale. Les jeunes en sont les premières victimes. On dit: «La jeunesse, c'est l'avenir», mais si, dès la prime jeunesse, on attire constamment l'attention de l'enfant sur le chemin de la nature, il est bien possible qu'il ne puisse pas réagir aux douces impulsions de la Lumière parce qu'il n'y sera pas sensible. Et cela signifie que les générations à venir se retrouveront sous l'emprise des éons de la nature.

LE DÉPASSEMENT DES LIMITES DE LA CONSCIENCE

Que n'est-il pas entrepris pour imprégner votre conscience afin de diriger votre vie! Nous voyons par exemple

- la prolifération à bas prix des appareils de haute technicité dont l'utilisation frôle l'absurdité. Ces gadgets fragmentent la conscience et l'orientent continuellement vers l'extérieur de vous-même;
- l'attitude de trouver tout normal, tout possible, comme la banalisation des «drogues douces», qui pourtant finissent par miner l'exercice de la libre volonté;
- l'affaiblissement du concept d'«effort personnel» qui, surtout dans les pays industrialisés, rend inactif et dépendant.

On pouvait dire, jadis, que les conflits avaient toujours lieu à propos de l'élargissement des frontières aux dépens des autres pays; actuellement on lutte pour l'élargissement des frontières de la conscience. Ce qui veut conquérir une place dans la conscience des enfants s'y garantit un accès pour des années. Les conséquences en sont tout à fait évidentes. Pour commencer, il se peut que le pouvoir de concentration et de décision soit annihilé en premier, deux éléments de grande importance pourtant dans les réactions intérieures aux impulsions spirituelles. C'est pourquoi il faut toujours juger de ce que vous



Enigme

voulez bien admettre en vous-même, dans votre maison, dans votre âme et celles de vos enfants.

Et ce n'est pas tout, car vous jouez consciemment un rôle dans la vie sociale et vous avez des responsabilités où ce principe est également valable: en qualité de personne consciente, quels sont les idées, les énergies, les objets, le régime et les informations que vous admettez ou non?

Et cela découle entièrement de la question suivante: sur quoi orientez-vous votre vie?

Dans quelle direction la menez-vous?

Quelle place y faites-vous au profond désir de l'Unique Bien?

Il n'est certes pas étonnant que beaucoup trouveront que vivre au service de l'âme, au service de l'homme nouveau, risque de les mettre en conflit avec le milieu culturel et social de l'heure actuelle.

Mais ce n'est pas possible car tout ce que l'on dit ou fait a des conséquences, et opère d'une façon ou d'une autre. Si l'on a le courage de maintenir son ouverture intérieure, alors les circonstances se modifient, c'est forcé.

Si un adulte se détermine à vivre selon des critères supérieurs, il offre à ses enfants un milieu favorable et une assise permettant à leur personnalité et à leur âme si réceptive de s'épanouir en toute liberté.

que créons-nous pour les générations à venir?

DÉSOCIALISATION

Ce qui caractérise l'occident est une surconsommation de biens et de services, et actuellement une activité sexuelle surdéveloppée. Le chômage et la glorification hédoniste de l'individu, de la conscience, de sa famille et de son orientation religieuse limitent l'horizon. L'élément le plus important – les éons de la nature – concernant le large chemin qui mène à nier l'existence d'une vie humaine supérieure est la culture de masse, dégradée, nivelée jusqu'à son point le plus bas. Ici s'oppose la «multiplicité» à la «qualité». Personne n'a plus besoin de se priver de rien; tout peut se vivre virtuellement, et chacun peut donc faire individuellement les expériences de tout le monde. De l'autre côté de la balance, on lutte pour de nouvelles valeurs éthiques, ou pour renouveler l'ancien et le connu.

Beaucoup sont choqués de notre attitude.

Beaucoup ont peur du réchauffement de la terre, des catastrophes et des chiffres donnés par l'Organisation Mondiale de la Santé. Ils réagissent en se disant «qu'il faut faire quelque chose pour la terre». Après le Siècle des Lumières et celui de la technocratie au service de l'économie, le nouveau credo est l'écologie humanitaire. Peut-on encore changer, ou tout au moins freiner, le déséquilibre de la nature et l'évolu-

tion de l'humanité (conséquence du déséquilibre des objectifs poursuivis par l'homme et les intérêts qui y sont liés)? Serait-ce justement le chemin de l'âme? Notre aspiration à l'éternité dans le microcosme, à nous relier à Dieu, n'offre-t-elle pas une alternative significative? Que faisons-nous sous ce rapport, que créons-nous pour les générations à venir?

Le développement de l'enfant est soumis, en premier, à l'influence et à l'attente des parents, influence et attente émanant des pulsions intérieures de ces derniers. Leur polarisation, leur compréhension de l'essentiel et leurs actions forment le fondement sur lequel l'enfant se développe (avant même sa naissance).

Leur accompagnement quotidien de l'enfant, sur les plans directement biologiques aussi bien que psychologiques, est d'une importance fondamentale pour sa croissance. C'est pourquoi il est du plus haut intérêt que les parents et ceux qui accompagnent les enfants vibrent consciemment avec la grande transmutation alchimique qui doit transfigurer tous les atomes de leur vie.

LA FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERSONNELLE

Quelles portes ouvrons-nous, lesquelles laissons-nous ouvertes et quelles en sont les conséquences? Un constant examen intérieur de soi-même, avec toutes les conséquences qu'il doit inspirer sur le plan pratique, doit avoir lieu journalièrement. Une certaine atmosphère environne alors le milieu familial, et la maison devient une véritable oasis pour nos enfants. C'est alors un foyer rempli de joie et d'intelligence orientées sur l'âme, où ils peuvent respirer sans contrainte; où ils trouvent un calme exempt des tensions nerveuses et du rythme fiévreux du monde extérieur; où ils peuvent avoir une claire compréhension et une large vue des événements et recevoir un soutien plein d'amour dans les moments difficiles qu'ils auront à passer sans aucun doute. En outre ils bénéficieront d'une ambiance dans laquelle les comportements resteront en conséquence

toujours très élevés. La maison peut donc être un endroit où l'enfant apprendra comment les forces de la nature s'expriment ouvertement dans le monde, et comment l'on peut s'intégrer au pur champ de force de l'École Spirituelle. L'enfant qui grandit dans un tel cadre apprend rapidement ce que signifie l'«éducation personnelle», la première exigence aujourd'hui.

Dès sa jeunesse, l'enfant affronte des situations complexes, et la nécessité de faire des choix en toute indépendance se fera sentir très tôt.

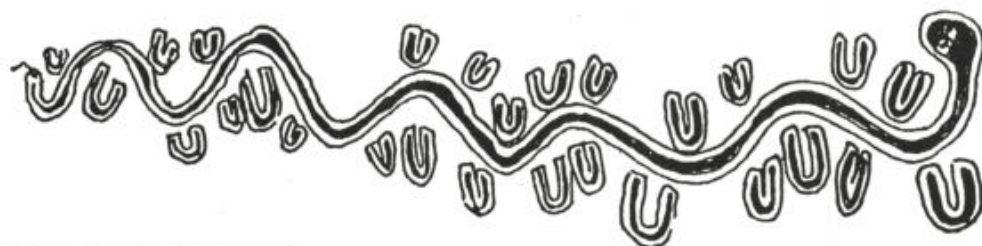
Dans un tel cas il est important qu'il embrasse du regard la situation et la comprenne pleinement. Les modèles éducatifs donnés par les parents et la société, bien que nécessaires, sont néanmoins limités. À l'heure actuelle il apparaît que ces limites sont rapidement dépassées. C'est pourquoi l'enfant doit avoir le pouvoir de faire son «éducation personnelle».

Si intérieurement il a un ardent désir de parvenir au Bien et de suivre la voix de l'âme, son pouvoir d'«auto-éducation» sera pour lui très précieux et comme un rempart contre les influences des forces de la nature.

L'AFFECTION EST LA MEILLEURE DES AIDES L'autorité extérieure pèse de moins en moins lourd dans la balance, et à la longue elle peut même s'avérer totalement inefficace. L'individualité est actuellement sacrosainte. C'est pourquoi les règles et règlements perdent toute signification.

Il est donc d'un grand intérêt que l'enfant acquiert la faculté de jugement et de discernement, elle l'aidera à déterminer ce qui lui paraîtra acceptable ou non, ce qu'il pourra faire ou non.

Cela s'apprend surtout si les parents et ceux qui s'occupent de l'enfant s'efforcent de lui montrer les choses dans ce sens, avec les hauts et les bas, dans une grande ouverture d'esprit et avec beaucoup d'affection. Cela pourrait devenir le fondement d'une nouvelle éducation et influencer grandement sur la vie sociale dans son ensemble ☺



Serpent mythique, l'Australie centrale



Antonin Gadal

Le Triomphe
de la Gnose
universelle

LE TRIOMPHE DE LA GNOSE UNIVERSELLE

LE TRIOMPHE DE LA GNOSE UNIVERSELLE éclaire un moment crucial de l'histoire de la spiritualité moderne.

La première partie décrit la rencontre d'Antonin Gadal, Patriarche de la Fraternité des Cathares, avec Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, dirigeants spirituels du Lectorium Rosicrucianum, ainsi que ses suites. Ce contact entre deux courants spirituels, Cathare et Rose-Croix, eut lieu au temps où la Gnose, la connaissance de Dieu que les Cathares gardaient et propageaient, se trouvait de nouveau transmise et manifestée, faisant ainsi référence à une prophétie émise au moment même où la Fraternité Cathare du Moyen Age fut anéantie au Château de Mont-Ségur, en Occitanie, le 16 mars 1244 :

Mais après sept cents ans le laurier reflourira.

La seconde partie comporte un florilège de textes inédits d'Antonin Gadal relatifs à ses recherches personnelles, de longues années durant, sur les sources de la Gnose et ses rejaillissements. Il y détermine sa profonde perception intérieure de la voie menant à la Perfection par l'expression symbolique : LE CHEMIN DU SAINT GRAAL.

Edition : IN DE PELIKAAN, Amsterdam

Distribution : ROZEKRUIS PERS, Haarlem

relié, 232p., avec illustrations colorées

ISBN 90 71608 18 2

€ 29,50





**Nous sommes poussière
– poussière d'étoiles**

© Matisse

Dieu anime tout l'univers

En contemplant le monde continuellement changeant, l'homme raisonnable finit par conclure qu'il existe une relation éternelle et indéfectible avec la divinité, relation assurant la cohésion universelle. Si on voit dans le monde matériel un processus de désintégration ou de transformation, on voit aussi que le permanent demeure au milieu de l'éphémère. On peut le reconnaître. C'est pourquoi il faut se poser soi-même la question. La chose permanente en soi est la lumière intérieure de l'âme, comparable à la lumière extérieure qui rend tout visible.

L'être humain, cependant, tant qu'il n'est pas né de Dieu ne reconnaît pas que l'âme est lumière, c'est-à-dire tant qu'il regarde les choses avec son propre esprit et l'esprit de la nature, et non avec l'Esprit divin. S'il commence à voir Dieu dans son esprit, alors il comprend que Dieu est en dehors de l'espace, du temps, des lieux et du mouvement, et pourtant qu'il doit y avoir quelque chose en Dieu de comparable au mouvement, qui ordonne l'espace, le temps, les lieux et tout ce qui existe.

Ce quelque chose est la Parole, Sagesse et Gloire de Dieu. Et cette Parole n'est pas une entité abstraite, mais quelque chose de tangible par laquelle le divin influe sur l'humain dans sa forme la plus pure, le supra-sensoriel influe sur le sensoriel, et le spirituel influe sur le corporel; quelque chose qui influe

- sur la réceptivité de l'homme au divin,
- sur le pouvoir de l'homme extérieur de se sublimer jusqu'au supra-sensoriel, et
- sur le pouvoir de la matière de s'élever jusqu'à la gloire du spirituel ☸

Über die Zauberkräfte der
Natur, Schlussbemerkungen.
Rozekruis Pers, Haarlem 1996

la maison de mon père



Jardin de plantes aromatiques au lieu de conférence Renova, Pays-Bas ©pentagramme

Clôture du soir au Temple de Noverosa, pour les jeunes les plus âgés



Vois ce qu'il est advenu de moi. Vois comme les ténèbres m'entourent maintenant de tous les côtés. Dans le pays de mon père, qui est le roi, tous les jours je vagabondais, seul ou avec mon frère jumeau, dans la maison ou à la ronde. C'est une grande maison avec une tour sur les quatre côtés. Du haut de ces tours on voit les jardins pleins de roses et la muraille qui nous entoure. Cette muraille est percée de douze portes, chacune ornée d'une coupe de verre contenant une perle. Douze perles scintillent au soleil. Au-delà de la muraille aux douze portes et douze perles, on voit la mer. La maison de mon père est bâtie sur une île. Oui, c'est là que se trouve la maison de mon père qui est roi.

J'oublie de dire que devant la maison se tient un lion. Enfant, j'étais certain qu'il savait tout, qu'il connaissait tous les secrets du monde, que, la nuit, il restait éveillé et contemplait le monde au-delà des jardins et du parc qui entourent la maison du roi mon père, et le monde de l'autre côté de la mer. Le jour, ce lion est de bronze, il veille sur la maison et ne dit rien. Il ne m'a jamais confié les secrets du monde, il ne m'a jamais parlé de l'immensité du désert, de la hauteur des montagnes, de la violence des cours d'eau, de la fureur sinistre du tonnerre et des éclairs sur les plaines, des tornades sur les steppes aux longues herbes, des tempêtes sur les océans aux profondeurs insondables, où il n'y a nul endroit où jeter l'ancre.

J'ai lu cela dans les livres de la bibliothèque de notre maison. C'est un dédale de hautes structures contre lesquelles s'élèvent des échelles me permettant d'accéder aux derniers rayons. Des livres pleins d'histoires merveilleuses. Des livres avec des images, des images étranges. Des livres qui racontent des choses si diverses sur le monde, si variées, si inconnues, qu'elles m'ont donné une forte envie. Je désirais ces lointains inconnus, je voulais savoir ce qui se passait au-delà de la muraille, de l'autre côté de la mer. Je voulais voyager. Et parce que je pensais que personne ne trouverait cette idée bonne, je suis parti, une nuit, sans rien dire. Je n'ai pas regardé le lion, de toute façon, c'était une imagination d'enfant.

J'ai fui comme un voleur dans la nuit. Je me suis glissé hors du lit sans réveiller mon frère jumeau, je me suis faufilé dehors en sortant par la tour de l'est. A la porte j'ai pris avec précaution la perle dans la coupe de verre, je l'ai enroulé dans un tissu de soie et mise dans la poche de mon manteau. La perle me rappellerait toujours la maison, pensais-je. Et combien de temps allait durer mon voyage? Je partais sans but précis. Après m'être embarqué, j'ai abordé sur une plage et continué mon chemin vers ces lointains inconnus. Il y a bien longtemps. Au commencement je tenais le

compte des jours et des nuits passés depuis mon départ. Puis innombrables furent les jours où mon père et ma mère me manquaient et aussi les jours où j'oubliais mon frère jumeau, et les nuits où j'étais solitaire et soupirais après la maison de mon père, qui est toujours roi. Je voyageais à travers des régions pleines de douceur, de beauté, oui, si belles que je ne saurais les décrire. Je



voyageais aussi dans des endroits fort inhospitaliers et bien trop glacials pour y rester longtemps. Et j'aspirais de plus en plus à retourner dans la maison de mon père.

J'aurais dû penser: retourne finalement chez toi. C'est ta maison. Si tu retournais chez toi, tu y serais accueilli comme l'enfant prodigue. Comme dans les histoires: un jeune prince part en voyage, il oublie sa patrie, connaît bien des aventures, sombre dans la détresse, se souvient de sa maison et rentre chez lui. Le roi son père l'y attend et le reçoit dans ses bras. Il y a des chances que son frère soit furieux. Car une grande fête est prévue pour le retour de l'enfant perdu. Pour lui, son frère, un homme vertueux, il n'y a pas de fête. On lui apprend que tu devais faire des expériences et partir en voyage pour revenir vraiment à la maison.

Oui, c'est vrai, j'ai lu cette histoire. Mais mon frère jumeau n'est pas ainsi. La raison qui m'a fait partir n'était pas de quitter mon frère, mais l'esprit d'aventure, je l'admets. Et que savais-je des aventures? J'ai pensé: tu pars, mais tu reviendras bien toujours à la maison. Tu as connu beaucoup d'aventures et cela ne se passe pas toujours comme tu le pensais, parfois cela tourne mal. Mais qui est honnête n'a rien à craindre. La perle sait toujours le chemin.

Je suis sûr de ce que tu penses maintenant: «Allons, du calme, tu reviendras chez toi, au pays de la lumière qu'un jour tu as quitté.» Je l'espère. J'espère que tu as raison. Car je sens que je me suis perdu. La nuit, je divague et pense entendre au loin le rugissement d'un lion, notre lion. Le jour, j'espère qu'il viendra me sauver, me sortir de là. Quand je mets ma main dans ma poche je sens le tissu de soie qui enveloppe la perle, alors j'ai confiance dans cette histoire qui me parle du pays de la lumière, mon île de lumière. Le pays que j'ai quitté.

Je n'ose plus sortir la perle de ma poche. Dernièrement j'ai failli la perdre, cela aurait été la fin de tout. Mais ce qui est presque aussi grave: la perle n'est plus aussi cristalline, aussi brillante. La dernière fois que je l'ai vue, elle était terne et je sais ce que cela signifie (j'ai déjà dit que ce connaît ces histoires): je commence à oublier ma patrie. Dans mon souvenir sa clarté dorée s'est obscurcie, les coupes de verre se sont fêlées, j'ai peur de ne plus reconnaître mon frère jumeau. Il s'est passé tant de choses, les événements se sont bousculés. Je ne peux plus le supporter. Et je ne vois rien, je suis plongé dans l'obscurité. Ils m'ont incarcéré, jeté dans un profond cachot, je peux toujours appeler, c'est comme si je criais dans le désert. Ma cellule a deux mètres de long, et un mètre trente de haut. Je ne mens pas, mais je ne peux vérifier, je ne vois rien. Je suis dans le noir, dans la nuit, dans l'humidité. Deux mètres de long, je peux marcher à quatre pattes, je fais des petits sauts pour rester en mouvement. J'ai dix-sept ans, tu comprends, alors impossible de me tenir debout.

C'est un malentendu, je t'assure. Comment j'ai atterri là? Je n'ai pas volé, je n'ai pas menti.

La nuit, je divague et pense entendre au loin le rugissement d'un lion, notre lion

Tout d'un coup une bagarre s'est déclenchée au marché. Je cherchais quelque chose à manger. Je n'avais plus d'argent, on me l'a volé. Je fais toujours très attention à mes affaires, mais mes habits sont usés maintenant, les fils d'or en ont disparu, j'ai des chaussures éculées, mon manteau s'effiloche. Alors on devient une personne dont il faut se méfier, qu'il faut tenir à l'oeil, un vagabond, un voleur, quelqu'un de dangereux.

Les hommes sont méfiants, je l'ai appris en voyage. Ils le sont parce qu'ils savent bien qu'on ne peut pas leur faire confiance à eux non plus. Ils ne tiennent pas leurs promesses, ils ont la langue fourchue, ils trompent, ils mentent. Stop. Mais vois ce que je suis devenu. Je suis tombé au plus bas. Je ne veux pas penser aux autres, je ne suis pas meilleur qu'eux. Méfie-toi donc de mon histoire, ne crois pas ce que je dis. Mais n'oublie pas que je suis dans un cachot très étroit. N'y deviendrait-on pas fou? J'y suis parce que je me suis trouvé, au mauvais moment, au mauvais endroit. Les oranges ont roulé de la charrette, quelqu'un a trébuché dessus, juste à l'instant où arrivait le sultan. J'étais là et je regardais.

Ah, Ah! Hi, Hi! chante la chanson. Mais je n'ai pas ri longtemps. J'ai atterri dans ce cachot. Souvent les choses se passent très simplement dans la vie. On est là, on regarde, et sans avoir le temps de comprendre, on se retrouve dans le coup. Ils m'ont traité de naïf. Tu me trouves naïf? Tu pourrais bien avoir raison. Je ne savais rien. Je savais seulement ce qu'on racontait du monde, des régions du monde dont parlaient les livres que j'avais lus. Je connaissais le monde vu de ma tour, et d'après ce que j'en avais entendu dire, mais je n'avais moi-même pas vécu. Maintenant je sais ce qu'est la vie, je sais ce qui vous attend au-delà des tours. J'ai vu beaucoup de choses bonnes et plaisantes, et si j'y pense je me mets à pleurer au fond de mon cachot. Il faut tout de même que j'emploie mieux mon énergie!

Alors je me mets à gratter le mur avec la boucle de ma ceinture, heure après heure, et j'en emporte des morceaux. Je sens un trou où je peux passer mon petit doigt. Si je passe par là, qui me dit où je déboucherais, qui me dit que j'échapperai de ce tombeau où je me sens enterré vivant? Ai-je tout raconté? Qu'ils me tiennent en vie avec du pain rassis et de l'eau sale? Chaque jour les verrous s'ouvrent et je ne sais pas qui me glisse un petit récipient.

Je suis peut-être fou mais les bonnes choses à manger me manquent à peine. Les hommes ne me manquent pas non plus, ma propre voix ne me manque même pas. C'est la lumière qui me manque, il n'y en a pas du tout et j'ai l'impression d'être aveugle. Donc j'essaie de faire un trou pour qu'un peu de lumière pénètre. Voilà mon plus grand désir.

Je pense que je ne peux pas sombrer plus bas, mais je sens briller quelque espoir et s'illuminer mon coeur lourd. Oui, l'espoir m'enflamme car je n'ai pas perdu courage. J'ai un plan, celui de laisser entrer la lumière. Je n'ai pas perdu ma foi, ma confiance. Et j'exulte.

A ma voix les murs en torchis semblent trembler sur leurs fondements, la terre frémit, mais ce n'est pas ma voix. Je ne divague pas, j'en suis sûr, ce n'est pas une imagination d'enfant: c'est absolument le rugissement d'un lion! Avec l'ongle de mon petit doigt je continue à gratter, et puis tous mes doigts, ma main, mon bras disparaissent dans le trou. Des débris tombent, je vois une étoile, très loin, scintiller dans le ciel. La joie réchauffe mon coeur glacé. Si mon frère jumeau regarde par la fenêtre, il voit la même étoile. Je le sais maintenant: il était toujours près de moi. Prudemment, je sors la perle de la poche de mon manteau et aussitôt une lumière scintillante, aveuglante remplit le cachot.

Une joie immense me pénètre, le bonheur de voir une étoile. Elle va me montrer le chemin de ma patrie, de la maison du roi mon père. Ma cellule se pulvérise mais sans m'ensevelir. Je me relève difficilement, j'étire mes muscles raidis et je me sens renaître.

Je le sais: mon royaume n'est pas de ce monde. Et voilà, je me remets en route. ☘

Le temps de vivre

Le désir d'apprendre, de voir au loin, de chercher en profondeur et de savoir véritablement est une des principales caractéristiques de l'être humain. Ce désir explique toutes les découvertes et le progrès dans son ensemble. Que nous appelions cela curiosité, soif de connaissances, envie de découvrir du nouveau, de faire quelque chose de sans précédent, c'est ce qui détermine le genre humain, jusqu'au moment où nous découvrons que nous devons déplacer notre recherche et que le grand inconnu est à l'intérieur de nous-mêmes.

Mais aujourd'hui nous n'avons plus le temps de chercher. Nous voulons des connaissances débitées en petits morceaux prêts à déguster, des solutions applicables sur-le-champ, alors que la connaissance de soi demande de l'espace et du temps. Ces cent dernières années, les découvertes ont été plus nombreuses que dans les deux mille ans passés. Nous agissons plus vite, et il semble même que nous pensons et parlions plus rapidement. Les développements n'ont jamais pris un tel essor. En peu de temps, la société s'est renouvelée dans une grande partie du monde. La globalisation est un fait nouveau et l'on connaît maintenant 99% de la terre. Du fait que nous ne pouvons pas assimiler l'infini des informations, beaucoup de ce que nous apprenons, entendons et voyons s'effacent de notre mémoire. Ce que nous apprenons, nous ne nous le rappelons pas forcément ou nous n'y accordons pas d'importance. Nous maîtrisons nos émotions pour nous protéger de la misère qui nous entoure. Par instinct de conservation on choisit souvent d'ignorer la réalité pour ne pas regarder en face ce qui ne va pas.

UN PEU DE CONFORT, S'IL VOUS PLAÎT! L'occidental choisit avant tout le confort. Qui niera que le luxe et le confort sont aujourd'hui les motivations de la vie quotidienne? La vie facile semble être le but de l'existence. Une existence qui semble vouloir s'approfondir superficiellement au moyen du développement personnel et d'une insignifiante recherche du sens de la vie et du bien, une recherche qui flatte et surtout ne dérange pas. Beaucoup assimile des connaissances en morceaux pré-digérés: s'ils veulent suivre le mouvement, ils n'ont pas besoin de connaî-



tre le chemin en détails mais seulement ce qu'il offre à son aboutissement. Et que penser de la technologie qui nous tient actuellement sous son empire quasiment absolu? Le monde est transparent et il n'a plus beaucoup de secrets. Nous avons délibérément abandonné notre liberté et notre propre protection. Nous nous laissons guider par des systèmes sans nous soucier du fait qu'ils contrôlent complètement les directions qu'ils nous font prendre. Les paiements électroniques, les courriels, les appels des téléphones portables sont enregistrés. Tous les messages élec-



troniques sont sauvegardés pendant vingt-cinq ans dans certaines banques de données. Les humains qui sont pourtant à la recherche d'une totale liberté sont emprisonnés dans un réseau s'étendant sur le monde entier. Pour gagner du temps, c'est le temps qui gagne. Jamais nous n'avons eu autant de temps libre, et pourtant nous sommes si occupés que le temps nous manque. Intérieurement comme extérieurement, nous sommes emportés par une terrible hâte et n'avons plus le temps de faire tel ou tel projet. Nous allons à la dérive. Les médias nous disent quels livres il faut lire, les critiques nous indiquent quels films aller voir, les guides déterminent les lieux à visiter, ce que nous devons manger, les normes et valeurs auxquelles nous devons croire. Nous formons une société où ce sont les «dix meilleures ventes» qui ont le pouvoir, une société d'individus uniquement orientés sur eux-mêmes, ne voulant rien faire pour les autres, cherchant sans cesse à s'affilier à de nouveaux groupes et s'agrippant à des icônes pour se distinguer de la foule et ne pas se sentir perdus.

LA PEUR EST UN CHOIX. Nous sommes en train de nous enterrer. Comme des taupes cherchant l'air et la lumière, nous creusons du mauvais côté, vers le centre de la terre, vers la boule de feu qui, loin de nous éclairer, nous brûlera et consumera. Icares modernes, nous volons trop près du soleil. Celui-ci fera fondre la colle-maison qui fixe nos ailes, et nous retomberons durement sur la terre. Dégrisés, désespérés, beaucoup s'agrippent à de prétendues certitudes, à de vieilles religions; ils tendent vers le fondamentalisme, s'adonnent à la méditation transcendante, entre dans des groupes de prières, flirt avec l'exotisme. Un Bouddha se retrouve près d'une Marie en pleurs sur la cheminée sans qu'on sache la signification de Noël ou de Pâques.

Avec son film, *Une Vérité qui dérange*, Al Gore a déclenché une véritable mode. Non seulement tous les partis politiques se sont empressés d'enchaîner avec leurs programmes, mais les fabricants d'appareils électriques, d'ampoules, de voitures, d'ordinateurs et même de jeans en tirent un bon profit. Manifestement le monde occidental a besoin d'une nouvelle encore plus terrifiante que celle de la lutte contre le terrorisme, une nouvelle touchant la terre entière.

Car la peur est une composante psychologique que l'homme a dû accepter dès le début. C'est un choix auquel presque personne ne peut échapper. Or la peur peut prendre des formes hors de toute proportion et nous ferions bien d'en préserver nos enfants.

EXPÉRIMENTER SANS LIMITES Dès son plus jeune âge l'enfant fait l'expérience que rien ne va de soi. Vers douze ans, il commence à comprendre comment le monde fonctionne. Ensuite viennent les doutes à propos de petites choses insignifiantes puis des grands problèmes de la vie. Des questions inattendues lui viennent à l'esprit. Il fait des choses auxquelles il n'aurait jamais penser auparavant. Il doute de tout ce qu'il croyait vrai. Il commence à percevoir que chacun doit chercher son chemin, qu'il soit jeune ou vieux, riche ou pauvre, cela ne fait aucune différence. A quinze ans il a déjà acquis un peu d'expérience. Il réussit plus ou moins à s'affirmer, il sait ce qu'on attend de lui et il apprend pas mal à manoeuvrer pour éviter les écueils. Cela ne veut pas dire malheureusement que tout devienne plus facile. Les jeunes gens sont de plus en plus conscients que rien dans ce monde n'est définitif et que tout y change continuellement, que rien ne dure.

Une génération grandit qui considère que la forme est plus importante que le fond, que la forme est même la seule chose susceptible d'être connue. Les parents savent ce que le monde peut offrir, ils ont fait, sans limitations, le plein des expériences et sont convaincus que celles-ci sont nécessaires pour finir par se connaître soi-même ainsi que le monde qui nous entoure. C'est une génération qui n'a jamais eu besoin de lutter contre les limites; leurs enfants non plus, ils grandissent avec la possibilité de choisir sans

limite. Ces enfants ont l'opportunité d'être entièrement libres. C'est remarquable... mais alors pourquoi y a-t-il de plus en plus de problèmes?

PUIS-JE ÊTRE UN ENFANT S'IL VOUS PLAÎT? Les enfants grandissent dans l'idée que la vie et le monde sont fait sur mesure. Et comme ils grandissent libres et conscients de l'être, ils ont immédiatement à faire face à toutes sortes de limites. Et dans une société où tout est permis, la moindre déception représente un échec. Les jeunes doivent donc se battre avec les choix qu'ils doivent faire et ils se sentent soudain emprisonnés dans l'afflux illimité des possibilités. Ils voient que pour leurs parents il n'y a pas de choix définitif. Ceux-ci changent de partenaire, de maison, de philosophie concernant la vie comme si c'était des biens de consommation. Un trait caractéristique, en ce début du vingtième siècle, est de repousser les choix à faire. Mais combien est-il paradoxal que, dès le plus jeune âge, les enfants aient à passer des épreuves! A partir de deux ans environ le développement socio-émotionnel est déterminé. A partir de là l'enfant acquiert un profil rigide toujours plus tranché. Essayez donc de vous libérer d'une telle empreinte! Comme, à l'école, les conseils de classe déterminent son orientation, l'enfant en reçoit l'impression que les études ou sa formation décident entièrement de son avenir. La conscience d'une existence illimitée, d'un véritable souffle de liberté et de possibilités infinies qui habite le tout petit enfant commence à s'affaiblir dès l'expérience de la crèche. Est-ce étonnant que, par la suite, il remette tout à plus tard dans l'espoir que les difficultés disparaîtront? Pour échapper à l'empreinte qu'il a déjà reçue à la maternelle? De plus en plus d'enfants souffrent de troubles

Le pionnier du XXIème siècle

Au XXIème siècle, le pionnier est quelqu'un qui part à la recherche à une époque où il semble qu'il n'y ait plus rien à découvrir de nouveau. C'est quelqu'un qui veut faire une trouvaille sensationnelle, quelqu'un de courageux qui refuse de vivre médiocrement. Celui qui a des qualités comme la vaillance, la bienveillance, la pureté, qui cherche la connaissance et la vérité et utilise vraiment ses talents, peut être qualifié de pionnier. Qu'il se penche donc sur tous les êtres vivants, qu'il aille au devant de toutes choses comme

faisant partie du plan divin, qu'il voit l'ensemble de ce qui existe sans jugement, qu'il agisse avec beaucoup d'amour envers tout et tous. Considérez que la vie est un grand miracle qui offre d'innombrables chances et opportunités. Voyez la beauté qui est à la base du monde et avec laquelle tout a commencé. Gardez la pureté. Pénétrez le dessein dans lequel tout a été fait. Connaissez-vous vous-mêmes et vous comprendrez la vie. Sachez ce qu'est la véritable Connaissance. Faites la différence entre le

faux et le vrai, l'illusion et la réalité. Faites de la vérité le fondement de votre jeune existence. Si ce sont ces valeurs qui déterminent vos sentiments, vos pensées et vos actions, alors vous avez un comportement de pionnier. Que le courage soit votre guide.

D'après une conférence pour les jeunes de douze à dix-sept ans, en mars 2007, à Noverosa, Centre de Conférence du Lectorium Roscrucianum

inconnus autrefois. L'enfant ne peut plus être un enfant, alors que ses parents aimeraient bien rester eux-mêmes toujours adolescents!

Le paradoxe culmine à la puberté. Se rebeller contre les parents n'est pas nécessaire car il n'y a plus d'autorité. La vie sexuelle commence de bonne heure chez les jeunes, leurs corps deviennent plus rapidement adultes, ils prennent des drogues, de l'alcool, des narcotiques de plus en plus tôt. Ils savent mieux que leurs parents ce que le monde peut leur offrir, internet leur permet d'accéder à tout de façon illimitée. Dans ces conditions il est pour le moins étrange qu'à vingt ans, ayant fait déjà bien des expériences, ils continuent à vivre encore longtemps chez leurs parents. Ils remettent le plus tard possible les choix qu'ils ont à faire en tant qu'adultes.

SONT-ILS TOUS HEUREUX? D'après une recherche de l'Unicef, la jeunesse de nos jours est relativement heureuse. La famille, l'école et l'environnement leur donnent un sentiment de sécurité. L'eurobaromètre donne les moins bons pourcentages à la Grande Bretagne, à l'Allemagne et à la France, sans doute à cause de l'esprit de compétition et de rivalité entre les enfants, tandis que les jeunes Danois, Hollandais, Irlandais et Suédois sont heureux à 97%. Il n'empêche que l'alcoolisme, chez les jeunes écoliers hollandais, est effroyablement élevé. Comment expliquer cette disparité, ce paradoxe entre ces deux données? Nos jeunes sont heureux mais ils craignent comme la peste de n'être pas reconnus par les autres. Peut-être trouvent-ils dur de devoir être heureux? Car il faut paraître heureux!

Les gens commencent à se rendre compte qu'ils sont en réalité esclaves de tous les appareils qui facilitent la vie. Avec les téléphones mobiles, les rendez-vous changent à chaque instant, pendant les vacances on les appelle de leur lieu de travail, tout le monde peut contrôler où ils sont et ce qu'ils font. Et il y a la vie virtuelle! Elle est comme un monde dans un monde, et pleine d'échos de la vie du monde temporel. Ils apprennent donc que leur liberté est en réalité brimée. Ils n'ont pas le temps de réfléchir, de percevoir tout ce qui les limite dans la vie, de chercher la véritable liberté qui est intérieure.

SI SEULEMENT NOUS NOUS SAVIONS DES DIEUX!

Et il y a encore autre chose. L'homéopathe néerlandais Moolenburgh écrit dans *Op je gezondheid!* (*A votre santé*) que nous devons rappeler à nos enfants qu'ils

sont d'origine divine. Comme depuis plus d'un siècle et demi nous grandissons dans l'idée que nous descendons du singe, rien d'autre, il est logique que nous nous contentions de la vie animale sans chercher à nous élever. Si nous ne sommes que des animaux tout ce que nous faisons est valable. Cet auteur regrette que nous ne sachions pas que nous sommes des hommes-dieux. Pour lui, si nous réalisons que la vie est un véritable miracle, nous en prendrions mieux soin, et nous n'alourdirions pas la vie de nos enfants en les laissant courir après toutes les commodités et appareils modernes.

A la fin du siècle dernier, chacun devait découvrir sa propre vérité. Puis l'idée fondamentale du post-modernisme étant que la vérité n'existait pas, tout espoir fut réduit à néant. Le scientifique George Steiner dit qu'après la foi c'est l'espérance qui meurt. Il remarque que Jésus, dans les Evangiles, parlent presque toujours au futur. Celui qui croit au futur donne de l'espoir. Après le XIX^{ème} siècle et l'affirmation qu'il n'y avait pas de Dieu, Dieu est mort ainsi que la foi; à la fin du XX^{ème} siècle l'espérance est morte, et maintenant, au XXI^{ème} siècle, l'amour risque de ne plus rien vouloir dire du tout.

Les jeunes reconnaissent bel et bien les bornes de l'existence. Ils ont tendance à la fatalité, et finissent par accepter que l'être humain soit déchu et le monde limité. Le cynisme est alors leur seule issue, mais cela fait d'eux des êtres enfermés, isolés, qui refusent de faire des choix par manque de courage.

Cela leur enlève tout ce qu'ils pourraient avoir d'originel et d'authentique. Donnons à nos enfants le temps et l'espace nécessaires à la découverte du monde, donnons un fond à la forme, et soyons nous-mêmes des exemples.

Un enfant en route vers l'âge adulte se demande où mène ce monde anarchique, surpeuplé, pollué, où il y a toujours des guerres et autres atrocités. Il regarde autour de lui ce que les hommes ont fait du monde: ils y étaient pour vivre, pour apprendre, et ils l'ont souillé sans jamais chercher à le nettoyer.

Les jeunes n'ont pas encore oublié que chacun est en réalité un chercheur, que chacun possède un souvenir d'autre chose, profondément caché et même refoulé, et systématiquement anéanti.

Mais finalement nous sommes tous nés pour faire évoluer notre âme divine, notre microcosme, afin de nous élever dans un nouveau champ de vie. La foi, l'espérance et l'amour demandent du courage, la vie exige des hommes courageux ☺

l'école de la

L'éternité a tout son temps. Mais les humains ne peuvent se payer le luxe de différer quoi que ce soit, et une certaine pression pèse sur eux: «Profite du bonheur maintenant, de la paix actuelle du monde, épanouis-toi, vis dans l'instant présent comme on dit

Néanmoins, selon toute apparence, l'être humain manque de ce qu'il faut pour faire son propre bonheur; ou pour «améliorer le monde», quoique par ailleurs il se demande si cela est bien nécessaire car, selon Hermès, le monde n'a pas besoin de l'être, il est éternel. Mais l'homme, combien de temps a-t-il devant lui? Si vous vous posez la question, vous avez atteint un premier niveau de compréhension.

Cette compréhension n'est pas de savoir en quoi consiste son esprit ou celui des autres. Ce n'est pas non plus de savoir combien vous avez obtenu de points aux jeux-concours psychologiques mesurant vos capacités, ou bien de répertorier vos points faibles ou vos points forts.

On n'a pas besoin non plus de connaître les ficelles de toutes les intrigues; tout cela n'a aucune importance mais n'est que dérives et distractions. Ces connaissances ne donnent pas la compréhension de ce qui est essentiel, or cette compréhension montre là est le seul instrument qui nous montre clairement ce que nous pouvons faire de réellement efficace et de vrai dans la vie présente.

SONDEZ VOTRE COEUR Le monde est ce qu'il est: il se perpétue, toujours changeant, jamais statique. Il réagit au soleil qui lui procure la vie, ainsi qu'aux vibrations et rayonnements cosmiques, ce qui nous donne une grande conception de l'harmonie et de la cohésion de l'univers.

Les êtres humains changent aussi continuellement. Ils cherchent à se réaliser pleinement, en quête de toutes les possibilités de se conserver et de s'imposer. Il n'y a pas d'objection à partir du moment où ils veulent

se réaliser d'après le plan grandiose du soleil intérieur, sous l'impulsion de la glorieuse vie solaire. Mais combien de fois ne nous imposons-nous pas dans notre médiocrité aux dépens des autres? Combien de fois ne faisons-nous pas la course, ne menons-nous pas la lutte pour notre profit et rarement pour soutenir notre prochain?

Qui agit avec compréhension selon les exigences de la nouvelle ère, et fonde solidement son cœur, son esprit, sur ce qui est juste et droit, peut surmonter tous les changements, toutes les vagues et toutes les tourmentes – comme un bouchon ne cesse de flotter à la surface de l'eau – et peut même soutenir les autres par son élan.

Mais quels moyens utiliser? Le principal est d'aider les autres à découvrir le bonheur. C'est bien facile à dire! Comment faire? Et les autres l'accepteront-ils? Il y faut notre dévouement, notre engagement à l'endroit où nous nous trouvons et un sentiment de solidarité. Dans l'Ecole il y a une solidarité qui crée un terrain de compréhension, une solidarité de l'âme que l'Ecole répand sur le monde entier. Il faut aider son prochain, quand c'est possible, et surtout apprendre à s'aider soi-même.

On n'a nul besoin d'aller bien loin comme un héros qui doit sauver le monde, mais trouvons-nous là en cas de nécessité, de secours. Et c'est souvent tout près. Tel est le deuxième niveau où peut agir la compréhension.

LA JOIE D'APPRENDRE Ces moyens n'impliquent pas une haute technologie ni un système financier équitable. Ces moyens, nous les avons en nous-mêmes. Ce sont un cœur plein d'amour, un pouvoir

nature et l'école de dieu



mental clair, un corps en bonne santé. C'est à partir de là que naît l'âme nouvelle. Notre travail consiste à lui donner l'occasion de naître. Nous pouvons employer notre vie à nous en rendre conscient. Une question se pose alors: est-ce une occupation

difficile, un chemin plein de tourments interdisant joie et humour, et où nous paraîtrons vieux pour notre âge? Qui pense et croit cela doit regarder un petit enfant qui fait ses premiers pas, ou apprend à écrire ses premiers mots. N'en ressent-il pas une grande joie? Non, plus

Percevoir que la nature est une école sans fin, et bien plus encore la nature divine

vite nous apprenons ces choses essentielles, plus rapidement l'âme fait un pas en avant, plus nous rayonnons intérieurement. Qui apprend les choses essentielles et les intègre en lui-même, évolue et grandit. Et ce qui grandit est en général joyeux et en bonne santé. Ces notions, ces expériences et ces sentiments véritables forment le troisième niveau de la compréhension. Où apprend-t-on tout ceci? Eh bien, à l'école de la nature. Une ancienne prière de la Rose-Croix dit: «Seigneur, toute bénédiction et toute grâce rayonnent de ton être. Tu as de ton doigt tracé les caractères de la nature et personne ne peut les lire sans les avoir appris à ton école.

L'ÉCOLE DE LA NATURE ET L'ÉCOLE DE DIEU

La nature est toujours mouvante, changeante, croissante. De la nature nous apprenons ce qu'est la bonne santé. A «l'école de Dieu» nous apprenons que l'âme, un puissant et lumineux aspect de l'être humain, est emplie de joie lorsqu'elle se déploie en harmonie avec ce que Dieu a décrété pour elle à l'origine – tout comme une fragile fleur de cerisier au printemps. Et nous apprenons que l'âme surpasse de loin la nature. Elle a la possibilité de refléter la nature, même ce que l'on ne peut imaginer de plus bas, mais aussi de l'élever, de la sublimer jusqu'à un flamboyant accomplissement si «elle apprend à l'école de Dieu». Amener la nature à son accomplissement, être un habitant de la limite et, en tant qu'être intérieur, franchir les limites de la nature, c'est possible, c'est l'objectif, il s'agit du quatrième niveau de compréhension: percevoir que la nature, le monde est une école sans fin, et bien plus encore la nature divine. Ce plan de développement demeure caché en chacun de nous, tout comme est caché en chaque fleur de cerisier la possibilité de devenir un jour une cerise bien mûre. Le chercheur en reçoit beaucoup de courage, et comme il désire être sauvé, il collabore et se soumet donc à ce plan d'évolution vitale. Rien que parce que nous vivons, cette promesse d'éternité veille sur nous, avec grande certitude, dans une grande paix.

C'est un plan, dit J. van Rijckenborgh, dont l'exécution est absolument garantie. Avec nous, si nous disons oui. Néanmoins il s'exécute aussi sans nous et pour nous. N'est-ce pas là une grande simplifica-

tion? Est-ce que l'homme ne doit pas avoir une mort douloureuse? Ne devons-nous pas annihiler notre moi astral, notre soi supérieur? Mon moi ne doit-il pas disparaître, et la vie n'est-elle pas une souffrance, comme dit le Bouddha? Tout s'effectuera selon les lignes et instructions qui sont prévues pour les différentes étapes de l'évolution universelle et qui seront données chaque fois en temps voulu par la Fraternité. Il est faut d'appeler cela un chemin de souffrance. Si l'on pense qu'il ne s'agit pas de nous mais de l'Autre-en-nous, toutes les difficultés s'effacent.

Ou encore mieux, même si le monde pèse encore lourd sur nos épaules, L'Autre-en-nous demeure dans la Lumière. Celui qui parvient à ce cinquième niveau de compréhension se contente de chaque petit pas en avant; et n'hésitez pas à lui causer quelque dérangement, car il sait bien qu'il soulage ainsi les souffrances de l'humanité et transcende les limites imposées par son sang. Comment? En intégrant cette compréhension dans son sang.

Car le sang, le porteur de notre conscience, circule en nous et assure la vie de tous nos organes. Si le sang change et comporte un nouvel élément, la personne tout entière devient réceptive à une vibration supérieure. Comment devenons-nous conscients de l'Autre-en-nous et de son action en nous? Hermès dit: «Cette prise de conscience s'effectue dans le calme intérieur, dans la paix du coeur, loin de l'agitation journalière. Conscient, l'élève le devient dans un endroit serein, dans de purs éthers. C'est seulement dans un champ éthérique pur que vous êtes en état d'expérimenter l'Autre-en-vous. Alors vous respirez dans sa force qui circule dans l'être de l'âme.

L'Autre-en-vous vous enveloppe dans le tourbillon de sa lumière d'or. Et votre conscience perçoit alors son existence. Si vous l'approchez ainsi, vous vous approchez du feu. Quittez les sensations de votre stature corporelle, et entrez dans la Maison de votre Seigneur. Alors l'Autre-en-vous, dans votre nouvelle demeure, vous apprendra de quelle manière sont actives les forces de l'âme nouvelle. Car vous venez à lui sans le fatras des connaissances du monde de l'illusion, sans tout ce qui est périssable! ☸

Citation extraite de Réveil, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, Le Septénaire, Tantonville.

A propos des questions sur la vie, la croissance, l'évolution des enfants, il n'y a pas de réponses toutes faites. Ceux qui souhaitent que la relation avec l'enfant ait un sens selon la Lumière, doivent placer eux-mêmes la recherche au centre de leur vie. Ce faisant, ils créent une relation avec l'enfant, lequel est toujours curieux et désire apprendre. Il est certain que les parents et les éducateurs trouveront toujours des réponses sur le chemin qu'ils parcourent avec l'enfant si leur attitude reste avant tout pleine d'attention, d'amour et d'espoir.

S'il y a une chose dont l'enfant a besoin dans ce monde, c'est bien d'hommes et de femmes qui leur donnent l'exemple : des personnes dont la vie intérieure, les paroles et les faits et gestes sont animés et inspirés par l'esprit.

Le monde et la nature ainsi que la vie intérieure et le monde divin sont des écoles dont l'enseignement ne saurait avoir de fin. Mais l'homme intérieur, en nous, doit dépasser ses limites. La vraie tâche des éducateurs est de transmettre cette notion aux jeunes, tâche qui est celle de la Rose-Croix d'Or actuelle.

